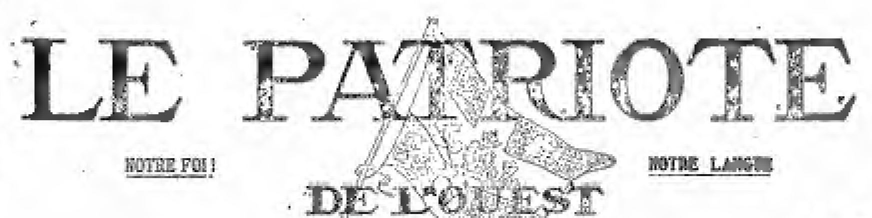
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 22,000 personnes.



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU
1305, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2064

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK. Mercredi le 2 octobre, 1929 — No 30

Education

Les droits de l'Etat

Précédemment, nous avons traité des droits de l'Eglise et de la famille. Nous n'y reviendrons pas. Tout de même, qu'il nous soit permis de les énumérer, avant que de parler des droits de l'Etat, pour la parfaite compréhension de notre exposé des attributions du pouvoir civil.

L'Eglise, de par sa mission divine, a le droit exclusif sur l'enseignement religieux et moral, parce que seule, elle en a reçu le mandat. "Allez, enseignez toutes les nations. . . ."

La nature, la loi divine-positive, un passé de quinze siècles confèrent aux parents des droits directs, absolus, inaliénables.

* * *

Travaillé par des ferments mauvais, l'Etat ne veut plus reconnaître ces droits. Les spoliations, les usurpations et les empiètements dans le domaine scolaire sont quelques-unes des conséquences logiques, mais funestes, des doctrines sectaires dont sont imbus les gouvernants et les chefs de partis, de cabinets et gouvernements.

La main-mise actuelle de l'Etat sur l'enseignement, dans la presque totalité des pays, a peut-être faussé l'esprit de certains catholiques, dénués de connaissances sûres et précises en éducation. Habitués dès le jeune âge, en pays mixtes, aux agissements des pouvoirs civils, qui se sont constitués par un abus d'autorité, souverains maîtres à l'école où ils bannissent Dieu, où ils imposent leurs livres, leurs programmes, leurs inspecteurs etc. plusieurs pensent, s'ils ne le disent point ouvertement, que les pouvoirs civils sont justifiés.

C'est une erreur ou plutôt c'est l'erreur des temps modernes. Que des esprits catholiques peu avertis y ajoutent foi, c'est possible. Pour éclairer ces derniers et raffermir les convictions des parents plus renseignés, nous exposerons brièvement et clairement les droits de l'Etat en matière d'éducation.

Nous ne suivrons pas les rigoristes, qui nient tous droits à l'Etat, mais ne nous rangerons pas non plus avec les extrémistes, qui lui confèrent des droits absolus.

Nous affirmons, en nous basant sur l'autorité des Papes et des écrivains dont on ne peut récuser la compétence en matière d'éducation, que l'Etat a des droits subsidiaires, indirects sur l'enseignement.

* * *

L'Etat a une double mission: faire respecter la justice dans les relations sociales, réprimer les abus perturbateurs de l'ordre public, voir à l'observance des lois nécessaires au progrès et à la prospérité de la patrie: mission juridique, avec droits absolus; aider les individus et suppléer à leur impuissance dans les domaines matériel et intellectuel: mission d'assistance, de secours, avec droits indirects.

De cette double mission découlent les attributions de l'Etat. Dans l'intérêt public, il a le droit de surveiller et au besoin d'améliorer les conditions hygiéniques. Il a le devoir de réprimer les infractions morales et de faire cesser un enseignement préjudiciable au développement physique et intellectuel de l'enfant. Il a le pouvoir de puiser à même le bien public pour aider à l'éclosion normale de la science, "puisqu'elle est le plus sublime don du ciel" dit Socrate et "qu'elle fait la plus grande partie de la félicité de l'homme" ajoute Cicéron. Il peut encourager et stimuler maîtres et élèves: "L'expérience prouve que les subventions, les pensions, les récompenses honorifiques, sagement accordées aux écoles les mieux tenues et aux éducateurs les plus méritants, dit Chalôn, sont un stimulant très efficace; c'est pourquoi l'Etat s'en servira utilement en vue du progrès scientifique, littéraire et artistique. "L'Etat a le droit de se rendre compte de la compétence des sujets qui se présentent pour remplir des fonctions publiques, telles que celles de magistrats, de juges, etc. Il a aussi la faculté d'ouvrir des écoles pour y enseigner des matières d'ordre public, comme l'art militaire. Il a le droit de suppléer les individus impuissants dans la création d'écoles techniques, agricoles, commerciales... pourvu qu'il n'y ait rien de nature à blesser les consciences. Il peut aussi aider les parents trop pauvres en faisant éduquer leurs enfants, si aucune autre personne ne veut s'en charger.

* * *

Toujours cependant les parents ont le premier droit sur l'enseignement et l'éducation. D'ailleurs, sous quelqu'angle qu'on le considère, l'Etat n'est et ne sera jamais éducateur. "La fonction éducatrice, dit Mgr Freppel, n'entre nullement dans l'idée de l'Etat, qui est un pouvoir de gouvernement et non un pouvoir d'enseignement. On a beau presser en tous sens les divers pouvoirs qui constituent l'Etat... jamais l'on n'en fera sortir la fonction éducatrice."

En vertu de sa constitution instable, l'Etat est impropre à donner une éducation solide. Quoi de plus versatile que la politique? Combien de systèmes éducationnels ont été bâtis par des cabinets et aussitôt renversés comme un château de cartes par un retour de scrutin. "C'est pitié de voir les ministres, qui ne peuvent maintenir leurs idées au pouvoir deux jours de suite, prétendre diriger l'éducation du peuple," dit Lacordaire. "Suivant que la majorité passera de droite à gauche ou de gauche à droite, selon que le gouvernement sera entre les mains d'un parti ou d'un autre, l'orientation donnée à l'enseignement public changera du tout au tout. Ce sera la mobilité de ceux perpétuelle érigée en système." dit M. le chanoine Duballet.

Où sera alors l'éducation uniforme, nationale? puisque les méthodes, les programmes, les lois et les livres seront soumis à des changements, à des modifications continuels.

Nous en aurons un exemple typique dans notre province, si jamais le premier ministre met à exécution son programme éducationnel neutre.

L'Etat, comme l'individu, a des limites dans son pouvoir. Il ne peut, sous quelque prétexte que ce soit, violer le droit naturel. Il ne saurait se soustraire aux lois immuables de l'ordre naturel et surnaturel. Pas plus que le simple citoyen, il ne peut faire abstraction de Dieu et de sa doctrine dans l'exercice de ses fonctions. Il ne lui est pas permis de fabriquer des lois injustes. La multiplicité des croyances, qui entraîne certaines frictions locales, ne l'autorise point à chasser Dieu de l'école. L'école neutre, athée est bien plus désastreuse que les conflits produits ici et là par l'influence religieuse. Une jeunesse sans religion, est une épave abandonnée à la merci des vents déchaînés sur une mer en furie.

"Nul acte du parlement, dit Bacon, choquant la raison, l'équité et le droit naturel, n'est valable. Le législateur est soumis aux lois qui servent à juger les actes du parlement."

* * * *

Par tyrannie et intérêt politique, il s'arroge des droits qui ne lui appartiennent point. S'il échappe temporairement à la vindicte humaine, il n'échappera pas à la justice de Dieu. L'Etat ne s'imposera jamais la puissance divine. L'on se rappelle toujours avec tremblement la fin prodigieuse de Valérien et des grands persécuteurs de l'Eglise. Qui n'a pas en mémoire le geste blasphématoire de l'empereur romain, Julien l'Apostat, lorsque terrassé par la main de Dieu, il s'écriait en lançant vers le ciel, dans un dernier mouvement de vie: "Tu as vaincu Galiléen".

L'Etat ne peut en aucune manière entraver l'enseignement. Tout citoyen est libre d'envoyer son enfant à l'école de son choix. S'il refuse l'éducation neutre donnée par l'Etat, ce dernier n'a pas le droit de lui imposer une double taxe, autrement il commettrait une sérieuse injustice.

Il est du devoir des parents de veiller sur leurs droits et de défendre leurs enfants contre les spoliateurs.

Léon XIII est catégoriquement là-dessus: "Une étroite obligation leur incombe: celle d'employer tous leurs soins et de négliger aucun effort pour repousser énergiquement toutes violences qu'on veut leur faire en matière scolaire, et pour réussir à garder en leurs mains *l'éducation de leurs enfants*."

Chers parents, en cette matière, ne soyez pas intraitables, mais intransigeants. Si jamais vous êtes victimes de l'Etat spoliateur adoptez la ligne de conduite tracée par le grand lutteur et défenseur des droits de l'Eglise, Louis Veuillot:

"Le gouvernement qui laissera la liberté à l'Eglise ne m'aura jamais pour ennemi. Le gouvernement qui servira l'Eglise, je le servirai moi-même avec amour. Le gouvernement qui persécutera l'Eglise, je le combattrai jusqu'à la mort; et nulle puissance au monde ne saurait m'en empêcher".

Joseph VALOIS, O.M.I.

Les Activités de l'A. C. F. C.

DISTRIBUTION DES PRIX ET DES DIPLOMES

Nous avons à peu près terminé l'expédition des prix et des diplômes aux écoles qui ont pris part à notre dernier concours. On commence à nous en accuser réception et à nous faire part de la manière dont ces prix sont distribués. C'est ainsi que nous apprenons, par exemple, qu'à Laflèche, Montmartre, Prince-Albert, Courval, Saint-Brieux et Willow-Bunch, l'on a organisé ou l'on se propose d'organiser des séances publiques pour la circonstance; qu'à Prud'homme, Meyronne et Vonda la distribution a lieu le dimanche à la grand'messe; qu'à Delmas, elle se fera à l'occasion du passage du Visiteur des écoles, etc.

Nous ne saurions trop remercier ceux et celles qui se dévouent ainsi pour donner le plus de relief possible à cette distribution de prix et de diplômes. La distribution des prix est le couronnement de notre concours de français. Et le concours de français avec tout ce qu'il suppose de sacrifice, est sûrement la plus importante de toutes nos activités. Une distribution de prix publique et solennelle aide à faire saisir à tous, enfants, instituteurs et parents, cette grande importance du concours.

Nous voulons espérer que malgré leur modicité, les livres distribués feront plaisir à nos écoliers.

Que l'on veuille bien se rappeler que notre Association a dû d'abord mendier les récompenses qu'elle vient de distribuer. Certes, notre population franco-canadienne aussi bien que celle des provinces de l'est, a répondu généreusement à notre appel. On nous a donné argent et volumes. Or parmi les volumes reçus, nous croyons qu'il s'en trouve qui sont bien au-dessus de la portée de nos écoliers. Il nous a bien fallu les distribuer tout de même, l'Association n'étant pas assez riche pour acheter le nombre de volumes nécessaires. Quant aux livres que nous avons achetés nous-mêmes, nous les avons choisis avec le plus grand soin, afin de ne donner que des livres bien à la portée de ceux qui devaient les recevoir.

En tout ceci, l'Association fait ce qu'elle peut et non pas toujours ce qu'elle voudrait.

ERREURS DANS LES RESULTATS

Plus de 2,000 écoliers ont pris part à notre concours. Les noms de ces écoliers avec différentes indications telles que le grade, le nom de l'école, le pourcentage, etc., ont dû être inscrits six ou sept fois chacun; ce qui représente quelque douze ou treize mille inscriptions toutes différentes les unes des autres. Nous serions très obligés envers les "victimes" si elles voulaient bien nous les signaler. Quelques-unes l'ont déjà fait et avec une charité qui montre que l'on comprend bien la somme énorme de travail qu'entraîne le concours. Nous sommes toujours prêts à rectifier les erreurs que nous pourrions avoir commises.

PLACEMENTS DES INSTITUTEURS

Nous pourrions placer encore quelques instituteurs qui restent sans position. Avis aux commissions scolaires qui pourraient en avoir besoin.

Il semble que nous ayons un léger surcroît d'instituteurs, cette année. Nous n'en sommes pas certains cependant. Peut-être provient il tout simplement du fait que certaines de nos écoles sont passées en d'autres mains. A ce propos nous demandons instamment aux instituteurs et institutrices de nous laisser savoir où ils enseignent, et aux commissions scolaires qui elles ont engagé pour diriger leur école; et cela, pour les uns et les autres, même s'il n'y a pas eu de changement depuis l'année dernière. Ces renseignements sont indispensables pour savoir où nous en sommes, pour savoir si nous gagnons ou perdons du terrain.

LIVRES DE CLASSE

Nous attirons de nouveau l'attention du personnel enseignant sur le fait que nous tenons en stock tous les livres français en usage dans nos écoles, c'est-à-dire les catéchismes Bélanger, les livres de lecture de la série Mirousseau et les grammaires Bruant-Bony. Nous répétons que pour les grammaires, nous avons également les Livres du Maître.

A cause de la nouveauté de la méthode d'enseignement en grammaire, — par exemple les verbes ne sont divisés qu'en trois conjugaisons au lieu de quatre, — ces livres du maître sont d'une utilité toute spéciale aux maîtres et maîtresses, cette année. Ils contiennent des explications détaillées sur le nombre de pages que chaque leçon [illegible] ainsi que les exercices corrigés du livre de l'élève. Ils réalisent donc une grande économie de temps.

Nous ne saurions trop encourager les commissions scolaires et le personnel enseignant à se procurer ces livres. Nous en avons écoulé beaucoup ces dernières semaines. Dans certains cas, c'est la commission qui achète les livres; dans d'autres cas c'est l'instituteur lui-même.

Ces livres sont en vente au secrétariat de l'A. C. F. C., à Vonda et non pas à Prince-Albert. Ils sont expédiés sans délai.

MISE AU POINT

Le "Regina Daily Star" n'a pas jugé bon de publier les lettres à lui adressées par notre Association, la semaine dernière. Le contraire nous aurait plutôt surpris.

CONTRIBUTION

Nous venons de recevoir de la Compagnie d'Assurance sur la Vie la "Sauvegarde" un chèque de $25 comme contribution à l'A. C. F. C. Nous remercions infiniment cette compagnie d'assurance de son geste généreux. Ceci nous prouve une fois de plus que dans la mesure du possible il faut donner la préférence à nos compagnies, à nos banques, à nos maisons d'affaires qui partagent notre idéal, luttent avec nous et souffrent avec nous. Les maisons étrangères peuvent être aussi bonnes financièrement, mais, nous ne pouvons pas compter sur elles au point de vue national. Merci à la "Sauvegarde."

CONGRES REGIONAUX

Il est question d'organiser plusieurs congrès régionaux au cours de l'automne. Déjà nous croyons pouvoir dire que les régions St-Louis-Hoey et de Prud'homme-Vonda-Saint-Denis, auront les leurs. Nous en reparlerons.

Mgr Mathieu faiblit toujours

Une nouvelle de Régina nous apprend que le bulletin émis par les médecins de Sa Grandeur sont très peu rassurants. L'espoir qu'ils entretiennent de le sauver est très minime.

La forte constitution du vénérable malade est très ébranlée et on s'attend à la fin prochaine.

Sa Grandeur affirme lui-même qu'il partira pour le ciel durant le mois du Rosaire.

Il n'y a que la prière, une prière toute-puissante sur les coeurs de Dieu et de Marie, qui puisse conserver à la Saskatchewan son premier pasteur, son père.

A nos couvents, écoles et autres institutions de faire violence au ciel. Faisons prier les petits, Dieu se laissera vaincre.

Politique

Elections partielles

Comme on s'y attendait, les deux candidats conservateurs, M. le Dr Anderson, premier ministre, et M. Howard McConnell, trésorier provincial et ministre des Affaires municipales, ont été choisis par acclamation par les électeurs des circonscriptions électorales de la ville de Saskatoon. Il n'y aura donc point d'élections partielles en cette ville, le 7 octobre.

M. J.-A. Merkley, ministre des Chemins de fer, n'a eu aucune opposition dans la circonscription de Moose-Jaw. De même, MM. Bryant, ministre des Travaux publics, MacPherson, procureur provincial n'ont rien à craindre. M. Buckle, de Tisdale, ministre de l'Agriculture, est hors de danger.

Tout indique que les libéraux ne feront d'opposition nulle part.

UN COMITE D'ENQUETE

Le gouvernement vient d'annoncer la création d'un comité spécial, avec mission d'étudier les conditions du service civil et d'en dresser un rapport.

Il est entendu que l'on considérera très attentivement les déclarations de ce comité lors de la préparation du programme qui devra être soumis en Chambre par le nouveau gouvernement, à la prochaine session de janvier.

Ce comité est composé de l'échevin M. J. Coldwell, de M. Arthur Hayworth, du Service civil et du ministre Bryant.

Commentant ces nouvelles nominations, M. Anderson déclare que le motif de cette détermination est d'effectuer un rajustement économique des affaires provinciales, de mettre le Service civil en état de donner un rendement plus satisfaisant et de le soustraire complètement aux influences politiques.

Les informations et les recommandations de ce comité aideront le gouvernement dans son travail de réorganisation de la Commission du Service civil, qui ne sera probablement pas constituée avant d'avoir reçu la sanction de la législature.

Ecole sans religion

Au cours du banquet servi en son honneur par les électeurs de la ville de Saskatoon, M. Anderson fit plusieurs déclarations relativement à la politique du nouveau gouvernement, au sujet du retour des ressources naturelles, des routes, du secours aux fermiers, et de l'éducation.

En cette dernière matière, le premier ministre s'exprima ainsi:

"Donnez-nous une chance d'accomplir en quatre ans ce que le gouvernement précédent a pu faire en vingt-quatre ans.

"Durant la campagne, nous avons revendiqué l'école sans religion — non sectarian schools. — Notre intention était de faire disparaître l'influence religieuse de l'école au lieu de sortir de charge. Nous tiendrons cette conduite sans nous occuper des critiques."

S. G. Mgr Courchesne, principal de l'Ecole Normale

Québec. — Sa Grandeur Monseigneur Courchesne devient principal de l'Ecole normale de Rimouski, en remplacement de M. le chanoine Louis Côté.

Choses et autres

Le "Star" de Régina, n'aime pas la contradiction. Les autres journaux publient les bonnes lettres qui leur sont adressées, même lorsqu'elles ne leur plaisent pas. Le "Star" [illegible] une page chaque semaine.

Mais le fameux journal, prétendu indépendant, ne montre pas autant de courtoisie. Il attaque, il calomnie, il invective, mais il n'accepte pas de rectification. Aurait-il peur que ses lecteurs s'aperçoivent qu'ils sont trompés?

La lettre du président de la Commission scolaire d'Edmon n'a pas été publiée, parce qu'elle attaquait la politique du "Star" et celle de Anderson.

La lettre de M. Denis n'a pas été publiée parce qu'elle contenait un passage impertinent paraît-il, cependant les autres journaux la publièrent. Impertinent! on est sensible au "Star" quand on est attaqué. On l'est beaucoup moins quand on attaque les autres. S'il est un journal où on devrait avoir la pudeur de ne pas parler d'impertinence, c'est bien au "Star".

La lettre de M. de Margerie a subi le même sort. Elle a été directement à l'auteur, mais on s'est bien gardé d'en souffler mot dans le journal. Les lecteurs du "Star" ne sauront jamais qu'il existe dans la province des hommes, qui relèvent intelligemment et dangereusement l'odieuse campagne de ce dernier.

Ce n'est pas très loyal, ce n'est pas très propre, que voulez-vous, c'est le "Star"! "Mentez, mentez toujours" a dit Voltaire, il en restera toujours quelque chose." Evidemment le rédacteur du "Star" a lu Voltaire.

UN EVENEMENT

Il se passe d'ailleurs chez la feuille orangiste de la capitale quelque chose d'insolite. Il doit y avoir quelqu'un de malade. Voilà huit jours qu'on n'y a pas publié une ligne, pas écrit un mot contre les catholiques ou contre les Canadiens français. C'est un record qui n'avait jamais été approché auparavant. Ça serait donc? Au fond, il ne faut pas trop le désirer. Ce sont ces attaques [illegible] qui nous réveillent, et maintiennent la cohésion de nos groupes. Le "Star" nous a rendu un service sans le faire exprès.

NOMINATIONS EN INSTITUTIONS

Parmi les problèmes délicats que doit résoudre le nouveau gouvernement se trouvent ceux des nominations et des destitutions. Quand un parti arrivait au pouvoir depuis 25 ans, il a bien des appétits à satisfaire! C'est une ruée vers l'assiette au beurre, vers les bonnes places gouvernementales. Impossible de caser tout le monde! Par conséquent, commencer? Ils sont tous pressés. Ils ont tous faim! Où placer les fonctionnaires, parmi les employés actuellement en place, lesquels seront sacrifiés les premiers?

Certains aussi, que [illegible] tout confiance dans la destitution du nouveau gouvernement, affirmaient qu'il n'y aurait ni nomination ni destitution politique. Comme ils se trompaient!

L'une des premières nominations faites, fut celle d'un politicien à l'Ecole Normale de Saskatoon. Ce dernier possédait un bon professeur, mais son principal titre de gloire, est d'avoir été l'un des chefs conservateurs dans Saskatoon et d'avoir fait de la politique active. Il ne lui fut pas très heureux, dans ce domaine et, pour le récompenser des services rendus, on le place à l'Ecole Normale. C'est une belle recommandation pour un professeur d'Ecole Normale, et c'est une triste nomination politique à l'actif du nouveau gouvernement!

Parallèlement l'une des premières destitutions politiques atteint un Canadien français, M. A. Dubreu, procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Humboldt. Il ne fut sans doute remplacé que par un conservateur à tous crins, attiré aux élections du cabinet. M. Dubreu était coupable du crime impardonnable d'avoir contribué à faire battre le candidat indépendant, (grand "Star" de Régina) aux dernières élections. C'est la première destitution politique, qui arrive à notre connaissance. Elle ne fait pas honneur à M. McPherson, procureur provincial, dans lequel on voulait cependant le chef tout désigné des éléments modérés du parti conservateur.

Quant à nous, ces nominations et destitutions ne nous surprennent pas. Nous voulions espérer dans l'esprit de "fair play" du nouveau gouvernement, mais l'inclusion de Bryant, le chef incontesté des loges orangistes et l'avocat du Ku Klux dans le cabinet, nous a paru refléter une attaque directe à tous les catholiques et nous rend plutôt sceptiques sur les bonnes dispositions de M. Anderson à notre endroit. Nous souhaitons encore nous tromper.

Raymond DENIS,
Président de l'A.C.F.C.

Voix du Pape

Lettre autographe de S.S. le Pape Pie XI à Mgr le cardinal Dubois

S. Em. le cardinal Dubois, d'heureuse mémoire, célébrait il y a quelques semaines son jubilé sacerdotal. A cette occasion, S. S. le pape Pie XI lui envoya la magnifique lettre autographe dont nous reproduisons une partie.

A Notre très cher Fils, Louis du titre de Sainte-Marie "in Aquiro", cardinal-prêtre de la Sainte Eglise Romaine, Dubois, archevêque de Paris

Notre très cher Fils,

Salut et bénédiction apostolique.

Puisque vous vous préparez à célébrer la très douce mémoire de ce jour où, voilà cinquante ans, vous offriez à Dieu les prémices de votre sacerdoce, votre piété envers Nous, nous assure que Notre bienveillance à votre égard, exigerait que Nous Nous réjouissions avec vous de cet heureux événement. Si Nous considérons, en effet, tout ce que, pendant le cours de votre vie sacerdotale, soit comme prêtre, soit comme évêque, vous avez fait pour le bien de l'Eglise, Nous avons plus d'un motif d'honorer d'une juste louange vos divers mérites: votre sollicitude pour le salut des âmes, votre diligence dans le gouvernement de divers diocèses, votre zèle admirable pour encourager tout ce qui contribue à l'honneur de la Maison de Dieu, en particulier cette spéciale attention que vous avez donnée au chant ecclésiastique et à la prononciation romaine des textes liturgiques latins.

Mais ces mérites, si nombreux déjà, sont devenus plus éclatants lorsque, déjà agrégé au Sacré-Collège des Eminentissimes Cardinaux, vous avez été élevé par Notre Prédécesseur, d'heureuse mémoire, à ce très illustre siège de Paris. Car, comme un bon capitaine, vous avez soutenu la lutte contre cette hérésie (car c'est de ce nom qu'on peut et doit désormais l'appeler) qui tire son nom du journal l'"Action Française", et ce, dès le moment où elle commença de se répandre sur la France. Vous n'avez pas seulement manifesté ouvertement et par écrit Nos paroles et Notre autorité, sous les avis sacrés défendus vigoureusement, avec une entière adhésion aux idées, directions, sentiments, etc., très ouvertement exprimés par Nous dans Notre allocution consistoriale du 20 décembre 1926, confirmées ensuite et renforcées, de plusieurs manières. Vous avez fait davantage, lorsqu'avec un coeur paternel vous avez exhorté à l'obéissance envers le Pontife Romain tous les dévoyés, et spécialement les jeunes, qui sont plus exposés à se laisser entraîner par de fallacieuses doctrines. Avec un zèle égal, bien digne d'imitation, vous avez, dans toutes les conférences archiépiscopales, fidèlement et attentivement interprété Nos vues sur ce sujet. Si donc, à cause de votre fidélité au Vicaire de Jésus-Christ, vous avez été l'objet de récriminations, de calomnies et d'injures publiques, jusqu'à être appelé en jugement, vous pouvez bien vous consoler et vous glorifier d'avoir été jugé digne, comme les apôtres, "pro nomine Jesu contumeliam pati" (Act. V, 41) de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus.

Ceux à la vérité, qui se sont comportés ainsi envers vous (agissant d'ailleurs aussi contre Nous et contre le Saint-Siège) ont montré suffisamment de quel irrévérencieux esprit de révolte, Nous dirons plus, d'impiété et d'infidélité, ils sont animés, si ouvertement que quiconque n'est pas tout à fait aveugle a pu reconnaître avec évidence combien Nos préoccupations et Nos condamnations étaient justifiées.

(Suite à la page 4)

Une fête de famille

Distribution des prix et diplômes de l'A. C. F. C.

La population de Laflèche a été témoin d'une jolie fête scolaire le 22 septembre dernier. Il s'agissait de la distribution des prix et diplômes décernés aux lauréats du dernier concours de français par l'A. C. F. C.

Plus de 50 élèves ont été couronnés. En l'absence de M. le curé, M. l'abbé J.-A. Latendresse présidait. L'A. C. F. C. avait délégué l'un des directeurs les plus distingués dans la personne du R. P. Guy, O. M. I., supérieur du Collège Mathieu de Gravelbourg. M. Paul Bourdy présenta les artistes et les orateurs. Étaient aussi présents le R. P. F. Beauchamp, O. M. I., le R. P. Clovis Rondeau, des Missions Étrangères et un grand nombre d'amis venus de Gravelbourg, Meyronne, Ponteix, Ferland, etc. La salle paroissiale était remplie à pleine capacité.

Après l'ouverture, qui consistait en un solo de piano par une élève du couvent, M. Paul Bourdy prononça une courte allocution. La voici en substance:

"Je suis heureux de constater que vous êtes venus nombreux, fêter les petits. Je remercie de tout coeur nos amis qui ont bien voulu venir des paroisses environnantes rehausser cette petite cérémonie de ce soir.

"Nous avons, cette aujourd'hui la distribution des prix et des diplômes du concours de français organisé par l'A. C. F. C. et qui a eu lieu le 8 juin dernier. Y prirent part 2,500 enfants.

"A la distribution des prix du couvent, en juin dernier, notre comité paroissial de l'A. C. F. C. avait déjà encouragé l'étude de notre belle langue en remettant la jolie somme de $150.00 en prix particuliers. Mais aujourd'hui nous récompensons d'une manière particulière ceux qui restant fidèles à la race, à la tradition, à la langue des ancêtres, se sont donnés la peine d'apprendre notre belle langue française.

"Langue de la diplomatie, langue de tous les intellectuels, langue du grand Charlemagne et du bon saint Louis, langue de Cartier, de Champlain, Maisonneuve, Frontenac, Lévis, Montcalm, du chevalier de la Salle, de Laverendrye, de nos missionnaires, martyrs canadiens, qui donnèrent leur sang pour la foi et la patrie canadienne; langue de Madeleine de Verchères et du plus grand des patriotes canadiens, Dollard des Ormeaux; langue que nous avons apprise sur les genoux de nos mères, nous l'aimons, langue française et comme Dollard, nous la défendrons jusqu'au bout!"

DISTRIBUTION DES PRIX ET DES DIPLOMES

Cette allocution fut suivie d'un chant donné par les élèves du couvent, puis vint la distribution des prix et des diplômes des grades supérieurs. Voici la liste des heureux gagnants:

GRADE XII

Mlle Florence Valcourt, 1ère lauréate du concours, a mérité la médaille de bronze du gouvernement français; 1er prix, provincial, offert par le R. P. Marice, O. M. I., 97 points; 1er prix de grammaire, 94 points.

Mlle Clémentine Johnson, 2ème prix, provincial, offert par le Séminaire de Québec, 94 points; prix pour la dictée, offert par le Séminaire de Québec, 100 points; prix de français.

Mlle Louise Pélissier, 3ème prix provincial, offert par M. Raymond Denis, 90 points; prix pour la dictée, offert par le Séminaire de Québec, 100 points; prix de français.

Mlle Marie Alary, prix provincial, offert par S. G. Mgr O.-E. Mathieu, 95 points; prix de littérature, offert par le Séminaire de Québec, 98 points; prix de français.

Mlle Madeleine Piché, prix provincial, offert par le Séminaire de Québec, 90 points; prix pour la dictée, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 100 pts, prix de français.

GRADE IX

1er prix: Mlle Alice Dyment, prix provincial pour la dictée, 100 pts.

2e prix: Mlle Camille Bourdy, 89 points.

3e prix: Mlle Madeleine Morin, 85 points.

4e prix: Mlle Jeanne Morin, 82 points.

DIPLOMES: Mlle Alice Palmier, 81; M. Julien Audette, 72; Mlle Jeanne Chouinard, 71; Mlle Johnson Gagnon, 64; Mlle Eugénie Monette, 52.

GRADE VIII

1ère lauréate: Mlle Thérèse Morette, gagnante de la médaille d'or offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; prix provincial pour la dictée, offert par la Banque Canadienne Nationale, 100 points; prix de grammaire, offert par M. l'abbé Bouffard, 99 points; 1er prix de français, 93 points—haute distinction.

2ème lauréate, Mlle Aline Gagnon, 2ème prix de français, offert par M. l'abbé Dufresne, 98 points; prix provincial pour la dictée, offert par la Banque Canadienne Nationale.

3ème lauréate, Mlle Thérèse Bourdy, 3ème prix de français, offert par M. l'abbé Bouffard, 97 pts; prix provincial pour la dictée, offert par le gouvernement de la République française.

PRIX DE FRANCAIS et DIPLOMES: 2e Mlle Julienne de Wolf, 96; Mlle Cécile Langlois, 92; Mlle Alice Dutitan, 92; Mlle Rose-Aimée Cantin, 91.

DIPLOMES: Mlle Germaine Dumont, 89; Mlle Pearl Vick, 88; Mlle Alice Audette, 82; M. Roger Bérubé, 76; Mlle Yvonne Boutreau, 68; Mlle Cécile Lavoie, 62.

Après avoir applaudi de tout coeur nos chers enfants, nous fûmes heureux d'applaudir deux artistes de Gravelbourg, Mme Jérôme et M. J.-M. Crépeau. Tous deux obtinrent les honneurs du rappel.

M. LEDUC

Nous donnons quelques extraits du discours de M. Raymond Leduc, président du cercle Millet.

"Messieurs, laissez-moi tout d'abord féliciter nos religieuses; elles sont l'un des principaux rouages indispensables à notre survie, à notre développement actuel et futur. En effet, qui ne sait que l'éducation saine de nos jeunes filles est la base de nos foyers, en développant chez elles l'idéal chrétien et l'amour de leur race elles les préparent à remplir noblement leur rôle de mère de famille.

La cellule franco-canadienne, qui résistera à toute tentative d'assimilation.

Notre idéal naturel est de nous développer normalement à travers tout le Dominion. Qui pourrait nous en empêcher?

L'acte de la Confédération établit deux langues officielles par tout le pays; c'est à nous de nous en prévaloir, sous peine de manquer à notre devoir envers notre race et le pays lui-même. Il est de notre devoir de défendre nos écoles, de voir à ce que nos enfants apprennent leur langue.

Réclamons nos droits. Nous conserverons de réclamer le jour où on nous accordera le même traitement que nous accordons aux races étrangères, dans la province de Québec et pas avant. Mais, direz-vous, à quoi bon cette lutte? Est-ce que nous avons besoin de cela pour vivre? Ne vaut-il pas mieux se taire et demeurer en bons termes avec tout le monde? La charité ne demande à personne de renier sa langue et de mettre sa foi en péril. La possession de deux langues est un immense avantage dont nous ne pouvons sans injustice priver nos enfants.

Franco-Canadiens, rappelons-nous bien que le maniement des deux langues nous facilitera l'accès aux positions importantes dans la politique, le commerce, la vie sociale et économique du pays. Nous serions des aveugles si nous ne le voyions pas, des traîtres à la race, à l'Eglise, si nous ne léguions pas à nos enfants ce si précieux héritage!

Depuis 40 ans, malgré une immigration considérable, la population du Dominion n'a fait que se doubler, tandis que la population de race française se double tous les 25 ans. Gardons notre moelle chez nous. Repoussons les Franco-Américains. Attirons nos gens vers l'Ouest. Je dois témoigner à M. Bérard qui a si bien servi la cause française en concevant l'idée des voyages si fructueux de la Survivance.

Sachons leur implanter dans l'âme les principes nécessaires de leur langue et de leur foi.

Soyons convaincus que l'école bilingue est l'institution essentielle, qui permettra au pays d'atteindre le sommet de ses destinées. Ayons foi dans l'avenir. Un jour viendra où une véritable entente entre les deux grandes races qui colonisent ce pays sera complète. Alors nous tiendrons une place prépondérante parmi les grandes nations de la terre.

M. SOUCY

M. Soucy, instituteur à l'école Plessis, sud de Laflèche, lui succéda. Il sut tirer d'excellentes leçons de la fête du jour. L'orateur s'adressant tout spécialement aux élèves, leur donna de précieux conseils, comme celui de l'union, de la bonne entente, de la franche et cordiale camaraderie qui sait donner une bonne poignée de main à celles qui furent couronnés et soit aussi éloigner tout sentiment de jalousie des coeurs de celles qui furent moins fortunées.

Il termina en rappelant aux jeunes les graves responsabilités qui pèsent sur leurs épaules et cita à l'appui une partie du discours de Madeleine Brunet, une jeune Canadienne qui a gagné le laurier du concours oratoire de la province du Manitoba. Il appartient à la génération actuelle non seulement de maintenir notre patrie à sa place d'honneur, mais de l'y faire resplendir d'une gloire plus grande, de l'y faire aimer d'un plus grand amour. Tâche sublime! C'est la vôtre, jeunesse canadienne! Ceux qui tiennent en main les destinées de notre pays comptent sur vous, loin de tromper leur espoir, faites votre devoir et dépassez leur attente.

Les enfants du couvent firent entendre de nouveau un joli chant sur la langue française, puis ce fut la distribution des prix et diplômes des grades IV, V et VI.

Voici la liste de ceux qui furent à leur tour couronnés par l'A. C. F. C.:

GRADE VI

1ère lauréate, Mlle Gilberte Morissette, 1er prix de français, offert par le cercle de Laflèche, 95 pts; prix provincial pour la grammaire, offert par M. le curé, 100 points.

PRIX et DIPLOMES: Mlle Gilberte Palmier, 84; Mlle Fernande Parisien, 83; Mlle Jeanne Brosseau, 81.

DIPLOMES: Mlle Fernande Cantin, 77; Mlle Germaine Fournier, 66.

GRADE V

PRIX et DIPLOMES: Mlle Marguerite Nogue, 91; Mlle Gertrude Chabot, 90; Mlle Anna Belisle, 88; Mlle Simone Piché, 85; Mlle Iris Bouressa, 82; Mlle Laura Huyghebaert, 82.

DIPLOMES: Mlle Jeannette Berthiaume, 74; Ellen Brunelle, 72; Gabrielle Verhelst, 70; Omer Gagnon, 70; Sarah Sicotte, 66; Hélène Poirier, 66; Eva Liziée, 64; Hubert Degraissé, 60; Élnora Bourassa, 60.

GRADE IV

PRIX et DIPLOMES: Mlles Jeanne Bourdy, 92; Nellie Morin, 82; Madona Lewis, 84; Jeanne Cantin, 81.

DIPLOMES: Mlles Marguerite Dauche, 76; Louise Côté, 75; Thelma Bourassa, 75; Lucie Chabot, 66; Jeanne Beaudoin, 66; Annette Sicotte, 66.

R. P. GUY, O. M. I.

Une allocution vibrante de patriotisme et de foi chrétienne par le R. P. Guy, O. M. I., et un mot de félicitation et d'encouragement de M. l'abbé J.-A. Latendresse, président de la fête, clôturèrent cette belle fête scolaire.

"Je suis en ce moment, dit le R. P. Guy, porteur d'un message, et ce message, il vient de M. Raymond Denis, président général de l'A. C. F. C. Je viens offrir, en son nom, nos félicitations aux élèves du couvent de Laflèche pour les magnifiques succès qu'ils ont remportés au concours de français de juin dernier." Le R. Père présente ses félicitations à tous ceux qui contribuèrent à cette victoire et cite notre bonne entente comme modèle à imiter.

Nos enfants, dit-il en résumé, avec leur intelligence ouverte, apprennent le français et ceci au milieu rien à l'étude de la langue anglaise. Apprendre l'anglais, dit le Père, et l'apprendre parfaitement, en cette province, est une nécessité, mais ceci ne nous dispense pas d'apprendre la langue française, qui est notre langue maternelle. Nous devons nous développer dans le sens de nos origines, de nos aptitudes. Nous aurions tort de mettre de côté la langue et la culture françaises, qui feront des nôtres des hommes complets, capables de lutter dans tous les domaines avec les gens d'autres races. Négliger cet avantage est un crime contre la race, contre le pays qui a consacré le bilinguisme dans les statuts de la Confédération. Le R. Père donna ensuite des conseils précieux aux parents et aux enfants et termina en invitant ses auditeurs à ne pas déchoir: "Noblesse oblige", et chacun comprit qu'il doit garder à la langue française la place qui lui convient. Plusieurs des phrases de l'orateur furent soulignées par de vifs applaudissements.

M. L'ABBE LATENDRESSE

M. l'abbé J.-A. Latendresse, vicaire représentant de M. le curé, invité à prendre la parole, prononça à son tour une allocution que nous sommes heureux de reproduire ci-dessous:

Mes Révérends Pères,
Mesdames et Messieurs,
Mes chers enfants,

"S'il est quelqu'un à jamais sincèrement regretté l'absence de son curé, c'est bien le vicaire de Laflèche en cette circonstance.

"J'ai pour cela, de bien bonnes raisons, car je sais que M. le curé, qui aime de tout son coeur ses enfants, aurait joui de les voir couronner en ce jour; de plus il aurait été fier, et la chose lui eût été possible, de souhaiter la bienvenue aux distingués visiteurs, amis de l'éducation, qui nous honorent de leur présence en cette fête de la jeunesse étudiante, et il aurait été heureux de remercier nos artistes, violons et ceux qui, par leurs paroles autorisées et si pleines d'agréments, ont charmé, ont réchauffé nos sentiments patriotiques et ont remis devant nos yeux les principes fondamentaux d'une solide éducation.

En son absence et pour répondre à l'invitation qui vient de m'être faite, je me permets de vous dire en son nom combien les succès rapportés par le couvent de Laflèche l'honorent à votre honneur, chers enfants, et combien vous, enfants bénis par la Providence, et vous chers paroissiens privilégiés, vous devez être fiers des bonnes religieuses qui savent conduire leurs élèves dans les voies qui mènent au succès. Oui elles les connaissent ces voies: c'est le travail quotidien, soutenu par l'amour des jeunes, fortifié par cette atmosphère de piété et de respect qu'elles suscitent à leurs élèves, avec une éducation de premier choix, des succès comme ceux que nous apportait le "Leader" au cours de la semaine et ceux que nous fêtons aujourd'hui. Car, chers parents, vous le savez comme moi, malgré l'intelligence, malgré toutes les bonnes qualités et dispositions qu'on se plaît à admirer dans vos enfants, laissés à eux-mêmes, sans guide éclairé, sans mentor, ils auraient failli à la tâche et nous n'aurions pas le légitime orgueil de voir briller dans leurs yeux cette joie communicative, propre à ceux qui, ayant noblement travaillé, reçoivent de ceux qui leur sont chers la couronnement de leur mérite.

Oui, chers enfants, si nous sommes, si nombreux ici, c'est que votre endurance au travail a excité notre admiration, que vos efforts constants, en vous assurant une place d'honneur parmi les nombreux concurrents, ont émis nos coeurs et d'un commun accord nous venons vous dire: chers enfants, vous êtes des braves, vous avez le mérite d'avoir vaillamment lutté sous la conduite de vos chefs et nous vous disons: nous sommes fiers de vous.

"Mais tout succès dans l'éducation a ses causes prochaines et éloignées, si compliqué en est le rouage que la moindre déviation dans ses mécanisme conduit à l'échec. Les autres causes qu'on associe au succès, si les enfants du couvent de Laflèche se sont si hautement distingués, c'est que le système éducationnel a fonctionné normalement.

"Vous, messieurs les commissaires, vous avez compris qu'il était de votre devoir d'aider de toute manière vos éducatrices. Vous leur avez donné votre appui, vous avez fait cause commune et pour cela, il vous revient une part de gloire aujourd'hui dans le succès qu'ont rapportés vos élèves.

"Vous aussi, parents de ces enfants, vous avez donné votre appui moral en vous intéressant aux rapports mensuels, qui vous ont été fidèlement adressés; en inculquant dans l'âme de vos enfants l'estime de leurs institutrices; en voyant à ce que les devoirs faits à la maison soient sérieusement travaillés, qu'à assuré à vos enfants un temps convenable pour s'acquitter de leur devoir de travail qu'ils avaient à faire à la maison.

"Vous avez fait votre devoir. Présentement vous êtes en partie récompensés par les succès que rapportent vos chers enfants.

"Parents, commissaires, institutrices, vous avez marché la main dans la main; vous avez fait oeuvre éducationnelle.

A vous, messieurs de l'A. C. F. C. il n'est plus nécessaire de redire tout le bien que vous semez à travers la province; c'est un fait reconnu. Mais soyez assurés que nous n'avons qu'au coeur pour vous souhaiter la réalisation de l'idéal de votre association et, avec nos souhaits, recevez, pour les magnifiques récompenses distribuées aujourd'hui, un merci collectif et bien sincère des bonnes religieuses, des fils des commissaires, des parents, des enfants et du curé, dont je suis l'humble représentant."

Mlle Florence Valcourt, lauréate O Canada.

Immigration

Le nombre de ceux qui, nés au Canada, s'en vont aux Etats-Unis, était, en 1925, de 102,169; en 1926, il tombait à 83,602; en 1927, à 70,130; en 1928, à 34,704. Depuis janvier — c'est-à-dire pour les six premiers mois de 1929 — il y a eu sur l'année dernière une diminution de 12 pour cent.

Le flot de l'émigration des Canadiens nés au Canada vers la frontière américaine diminue: c'est un bon signe.

L'émigration américaine au Canada se chiffrait, en 1925, à 15,814. Elle montait, en 1928, à 21,398. Durant 1929, 30,740 Américains ont émigré au Canada. Parmi ceux-ci, il y a sans doute un bon nombre de Canadiens qui nous reviennent après une absence du pays plus ou moins longue. Ce retour au Canada des fils du sol est un autre bon signe.

Réjouissons-nous de l'un et de l'autre.

Echanges de programmes de radio

New-York. — MM. H. Aylesworth et John Elwood, représentants de la National Company, ont eu une entrevue avec MM. Willy Steinkopf membre du comité des voies et moyens du Reichstag, le Dr Kurt Magnus, directeur de la Reichs Rundfunk Gesellschaft, la compagnie fédérale qui contrôle tout le système de radio allemand, M. Hans Bodenstedt, directeur général de la North German Broadcasting Corporation, et Friedrich Bloch, président de cette dernière organisation.

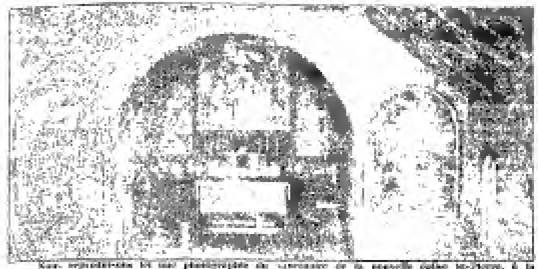
Il est décidé d'échanger des programmes de radio entre l'Allemagne et les Etats-Unis et de commencer les expériences immédiatement.

Les programmes seront transmis aux Etats-Unis et en Allemagne par ondes courtes et rediffusés dans chaque pays, rapporté par les reçoit, sur ondes régulières. On estime que dès le mois d'octobre le système de transmission sera à point.

de la province, remercie tout le monde et affirme que cette belle fête restera longtemps gravée dans la mémoire de la jeunesse étudiante.

La fête se termina par le chant O Canada.

Nouvelle église de la Butte-du-Paradis



Nous reproduisons ici une photographie de [illegible] de la nouvelle église St-Pierre, à la Butte du Paradis, Sask., bénie solennellement le 25 août, 1929. Les tableaux de peintures à l'intérieur sont l'œuvre gratuite du Parisien A. J. Stretton.

EVANGILE

LE XXe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils, qui se mourait. Jésus lui dit donc: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui répondit: Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus et s'en alla. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui annoncèrent que son fils vivait. Et il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent: Hier, à la septième heure la fièvre l'a quitté. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit: Ton fils vit; et il crut, lui et toute sa maison.

L'amitié anglo-allemande

Berlin. — Une "Union Allemande-Anglaise" a été fondée dans le but de promouvoir l'amitié entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Le comte de Reading présidera la section anglaise, et l'ancien chancelier Cuno, la section allemande de l'organisation.

Parmi les membres anglais du comité se trouvent MM. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier.

Rome

A propos du syndicalisme

Un très important document de la Sacrée Congrégation du Concile

(SUITE)

"Que les ministres sacrés déploient toutes les forces de leur âme et toutes les industries de leur zèle et que, sous l'autorité de Vos paroles et de Vos exemples, Vénérables Frères, ils ne cessent d'inculquer aux hommes de toutes les classes les règles évangéliques de la vie chrétienne; qu'ils travaillent de tout leur pouvoir au salut des peuples, et par-dessus tout, qu'ils s'appliquent à nourrir en eux-mêmes et à faire naître chez les autres, depuis les plus élevés jusqu'aux plus humbles, la charité, reine et maîtresse de toutes les vertus. C'est en effet, d'une abondante effusion de charité qu'il faut principalement attendre le salut; Nous parlons de la charité chrétienne, qui résume tout l'Evangile et qui, toujours prête à se dévouer au soulagement du prochain, est un antidote très assuré contre l'arrogance du siècle et l'amour immodéré de soi-même; cette vertu dont l'apôtre saint Paul a décrit les offices et les traits divins dans ces paroles: La charité est patiente, elle est bénigne; elle ne cherche pas son propre intérêt; elle souffre tout; elle supporte tout." (Léon XIII, "Rerum novarum.")

A la lumière de ces principes et de ces directions, on voit clairement le chemin qu'il faut suivre pour porter un jugement équitable sur la question.

Et pour commencer par les syndicats ouvriers, on ne peut refuser aux ouvriers chrétiens le droit de constituer des syndicats à eux, distincts des syndicats patronaux, sans toutefois leur être opposés. Cela surtout quand, comme c'est ici le cas, ces syndicats sont voulus et encouragés par l'Autorité ecclésiastique compétente selon les règles de la morale sociale catholique, dont l'observation s'impose aux adhérents, de par leurs statuts, dans leur activité syndicale, où ils doivent s'inspirer surtout de l'Encyclique "Rerum novarum."

De plus, il est évident que la constitution de tels syndicats, distincts des syndicats patronaux, n'est pas incompatible avec la paix sociale, puisque, d'une part, ils répudient par principe la lutte des classes et le collectivisme sous toutes ses formes, et que, de l'autre, ils admettent la forme de contrats collectifs pour établir des rapports pacifiques entre le capital et le travail.

Et les industriels ne doivent pas y voir un acte de défiance, spécialement dans les circonstances présentes, quand apparaît clairement le besoin de promouvoir et de favoriser, à l'encontre du syndicalisme socialiste et communiste, des syndicats où les ouvriers chrétiens puissent traiter de leurs légitimes intérêts économiques et temporels, sans dommage pour leurs intérêts spirituels et éternels.

Sur ce point, il ne semble pas y avoir divergence entre les deux syndicats en conflit. De fait, M. Mathon, dans son deuxième rapport, déclare que le Consortium des syndicats patronaux souhaite ardemment la constitution de syndicats vraiment chrétiens, défendant les intérêts des ouvriers, confrontant ces intérêts avec les siens, discutant en toute liberté et en toute indépendance avec les organisations patronales; celles-ci comme ceux-là devant étudier les causes de désaccord en toute équité, en toute justice, sans préjudice des sentiments de charité chrétienne qui doivent animer le cœur des uns et des autres.

La différence consiste en ce que le Consortium estime que, jusqu'à présent, les syndicats chrétiens ne sont pas vraiment chrétiens, en d'autres termes, il estime que dans l'exercice de leur activité ils n'ont pas été effectivement fidèles aux principes de la morale sociale chrétienne; et à l'appui de cette affirmation il apporte un certain nombre d'allégations.

Réserve faite des intentions et de la bonne foi des recourants, on voit aussitôt combien est grave l'accusation. Aussi la Sacrée Congrégation, avant de prononcer aucun jugement, a-t-elle ordonné de multiples et attentives recherches; elle a recueilli, de sources très autorisées, des informations pleinement dignes de foi, pour apprécier le bien-fondé d'un si grave reproche.

Cela fait, la Sacrée Congrégation croit devoir déclarer que, selon des documents irréfragables et d'après les preuves recueillies, certaines des allégations sont exagérées; d'autres, les plus graves, qui attribuent aux syndicats un esprit marxiste et un socialisme d'Etat, sont entièrement dépourvues de fondement et injustes.

La Sacrée Congrégation, toutefois, ne nie pas que les syndicats chrétiens n'aient commis quelques erreurs de tactique et que certains de leurs membres n'aient employé publiquement des expressions qui ne sont pas de tout point conformes à la doctrine catholique.

C'est pourquoi elle veut que les dirigeants soient exhortés à pourvoir plus efficacement à l'éducation syndicale chrétienne de tous les membres, en utilisant les moyens que louablement ils mettent déjà en œuvre: secrétariat, semaines syndicales, cercles d'études, réunions de propagandistes, semaines d'exercices spirituels, afin d'imprégner l'action syndicale d'esprit chrétien, fait de charité, de justice et de modération. Et à ce sujet, en vue d'une formation sociale chrétienne plus complète et plus adaptée de la jeunesse, la Sacrée Congrégation suggère que dans les patronages et dans les diverses œuvres d'éducation, l'on donne un enseignement social proportionné à l'intelligence des jeunes — ce qui se fait dans quelques diocèses avec d'excellents résultats — cet enseignement ayant pour effet, non seulement de les prémunir contre les erreurs auxquelles ils sont exposés, mais encore de leur faire connaître l'action bienfaisante de l'Eglise dans le domaine social.

(à suivre)

Nouvelles

Le Pape irait à Saint-Charles de Corso

Cité du Vatican. — D'après le correspondant du "Tevere" au Vatican, il se peut que Sa Sainteté Pie XI sorte de la Cité du Vatican le 12 décembre, pour aller célébrer une messe à l'église Saint Charles du Corso. Le 12 décembre sera le quinzième anniversaire de la première messe que Sa Sainteté, alors protonotaire apostolique, a célébrée en cette église. Le Souverain Pontife se rendrait à l'église en automobile. Avant d'entrer il recevrait les hommages des autorités italiennes. Il dirait ensuite une messe basse en présence d'un nombre limité de fidèles.

On prolongerait de 6 mois le jubilé du Pape

Cité du Vatican. — D'après le correspondant de la "Tribuna" au Vatican le jubilé du cinquantenaire de l'ordination sacerdotale de Sa Sainteté Pie XI sera prolongé de six mois, à dater du 20 décembre prochain, afin de permettre à un plus grand nombre de Canadiens et d'Américains — de toutes les Amériques — de faire un pèlerinage à Saint-Pierre de Rome. Il y aura ajoute le correspondant, plusieurs canonisations et béatifications au printemps de 1930.

Dieu n'a pas fait d'exception

Jusqu'à venir il y a quelques années, la ségrégation des noirs et des blancs même dans les temples protestants était exclusivement un problème particulier aux Etats du sud. Voici que maintenant il se pose dans les Etats du nord. Ainsi à Brooklyn, un jeune pasteur épiscopalien vient d'interdire l'entrée de son église aux noirs.

Ce ministre oublie que Dieu est mort pour tous les hommes. Il n'a pas fait d'exception. Ce n'est pas l'enveloppe, mais l'âme qui compte devant Dieu.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père pour le mois d'octobre: Que tous ceux qui cherchent la vérité arrivent, sous la lumière du Saint-Esprit, à sa possession.

Etre dans le doute au sujet de la destinée et des questions les plus importantes de la vie, c'est assurément un immense tourment pour une âme loyale et qui réfléchit. Nous qui possédons la lumière, ayons donc pitié de ces âmes; prions, l'Esprit-Saint de les éclairer. Jésus nous le demande, car il désire ardemment que ces pauvres aveugles recouvrent la vue, lui qui est venu sur la terre pour apporter la lumière et la paix.

Intention missionnaire: l'œuvre de la Propagation de la Foi.

Résolution apostolique: demander au Saint-Esprit de mettre en possession de la vérité les âmes qui la cherchent.

La paroisse

Du R. P. Archambault, dans son cours d'ouverture à la Semaine sociale de Chicoutimi:

"A cette action (de l'Eglise), il faut quelque soutien matériel, des cadres, une armature. Telle fut, au Canada français, la paroisse, organisation vivante et complète, qui au lendemain de la conquête, groupa nos groupes dispersés, releva leur courage abattu, fit triompher leur foi des attaques insidieuses du protestantisme, et rendit possible ce merveilleux développement de notre race accompli sous le signe constant de la religion.

"Aux dangers d'aujourd'hui, comme à ceux d'hier, la paroisse apporte le remède sauveur."

PENSEE

O Jésus, donnez-moi de parler sans détour, d'être pur et sans tache, de reprendre sans colère, d'édifier sans ostentation, de souffrir sans murmure.

Saint Thomas.

Douleurs rhumatismales

"Ma femme était si gravement affligée de rhumatisme dans les genoux qu'elle ne pouvait plus marcher. Le Novoro du Dr Pierre lui donna du soulagement et elle va et vient maintenant dans la maison", écrit M. Michel Bors, de Stafford, Conn. Cette fameuse médecine herbeuse est renommée pour le traitement efficace de ces maux particuliers. Ce n'est pas un article de droguiste car le remède est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Faits divers

Rossi condamné à 30 ans de prison

Rome. — Le procès de Cesare Rossi, chef fasciste, qui fut entraîné à la frontière suisse et capturé il y a un an, s'est ouvert devant un tribunal spécial pour la défense de l'Etat. Rossi est accusé de conspiration pour renverser le régime, amener la guerre civile, et fomenter des tentatives contre la vie du premier ministre Mussolini.

Le chef fasciste Rossi a été condamné à trente ans de prison.

Massacre de 3,000 Musulmans

Hankeou. — Des rapports venant du centre de la province de Kan-Sou disent que les Chinois y ont perpétré un massacre de musulmans, les victimes étant au nombre d'au moins 3,000.

On dit que les Chinois craignent maintenant des représailles de la part des musulmans, ce qui pourrait provoquer une nouvelle guerre civile comme celle qui en 1918 causa la mort de plusieurs milliers de Chinois et de Musulmans dans Kan-Sou.

GROSSE DEFAITE NATIONALISTE

Hankeou. — Très endommagé, le vapeur "Kiang Ching" est arrivé ici apportant la nouvelle d'une défaite désastreuse subie par les forces nationalistes aux mains du général Chang Fak-Kwei et de sa quatrième division cantonaise.

Trois navires transportant des troupes nationalistes depuis Hankeou apprendront d'Ichang le 19 septembre, lorsqu'ils furent attaqués; plus de 50 hommes furent tués et des centaines blessés. En tout 3,000 soldats nationalistes et beaucoup de munitions ont été pris par les troupes de Chang. Deux navires ont été capturés et le troisième n'a eu la permission de retourner à Hankeou.

Colonisation en bloc — Opinion de M. Beatty

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré qu'il était d'opinion que la Grande-Bretagne se montrât prudente avec son projet de colonisation de la région de la Rivière la Paix. C'est l'intention de l'Angleterre de faire un appel aux citoyens anglais pour qu'ils partent en bloc afin de coloniser une partie du Canada.

"Il vaudrait bien mieux confiner les activités à la colonisation de territoires moins vastes", a dit le président du C. P. R.

Déclaration des hommes du C.N.R.

"On porte un grand intérêt au Canada, et surtout dans les provinces de l'Ouest, à la mise en exploitation du Chemin de fer de la Baie d'Hudson. La construction du Chemin de fer de la Baie d'Hudson est sous la direction du Chemin de fer National du Canada et les travaux ont sont poussés aussi rapidement que possible, mais ce serait beaucoup nuire à l'achèvement du chemin de fer et aussi lui procurer une mauvaise renommée que de l'ouvrir à la circulation tant que le trafic ne pourra pas y être fait d'une manière raisonnable et satisfaisante. Par conséquent l'on espère que ceux qui ont à cœur la bonne exploitation de la ligne de la Baie d'Hudson comprendront la situation et réaliseront que, bien qu'il n'y ait rien de mis de côté pour hâter son achèvement, la construction doit être encore poussée plus avant avant d'en commencer l'exploitation sur une base commerciale."

M. Amery et les cultivateurs de l'Ouest

Ottawa. — M. Amery, qui fut secrétaire pour le dominions dans le gouvernement Baldwin, a déclaré à son arrivée ici, que les producteurs de blé canadien seraient quelques années sans souffrir de la reprise des relations anglo-russes, vu qu'il faudrait quelques années au moins pour que la Russie fut en état d'exporter du nouveau blé en grandes quantités.

Incendie d'un café de nuit à Détroit

Détroit. — Seize personnes ont été tuées et 50 autres sérieusement blessées lorsque le feu a détruit un cabaret de nuit, le "Study Club."

Le feu a éclaté dans le sous-sol de l'immeuble où se trouvait le cabaret. Un constable en ronde de nuit a aperçu les flammes et sonné l'alarme. Ce n'est que lorsque les pompiers sont arrivés que les clients du cabaret se sont rendu compte que le feu faisait rage. Ils se sont précipités vers les portes et les fenêtres. Plusieurs ont sauté du deuxième étage, se blessant ou se tuant en arrivant sur la chaussée.

Il y avait 170 personnes en tout dans le cabaret au moment de l'incendie.

L'identification des victimes a été difficile à établir parce que plusieurs étaient carbonisées. Quatre cadavres de femmes et un cadavre d'homme n'ont pas encore été identifiés.

On ne croit pas que le feu ait été mis intentionnellement. Les investigateurs sont d'opinion qu'un fumeur imprudent aurait jeté une cigarette allumée et que le feu aurait pris dans les décorations. Comme il y avait des éventails destinés à chasser la fumée le vent aurait activé les flammes au point de transformer rapidement la salle en un brasier ardent.

Tous les médecins disponibles ont été mobilisés afin de traiter les victimes dont un certain nombre avaient été transportées dans un hôtel voisin.

Mme Mary Cohen, propriétaire du cabaret, croit que cet incendie est l'œuvre d'une main criminelle. Des rivaux, selon elle, auraient fait mettre le feu afin d'avoir le champ libre. Le cabaret, qui a été ouvert depuis plus d'un an, était l'un des plus prospères de Détroit.

Blériot prédit que les aéroplanes d'ici à 10 ans feront 750 milles à l'heure

Paris. — La prédiction qu'une vitesse de 750 milles à l'heure serait atteinte par les aéroplanes d'ici dix ans a été faite par Louis Blériot, le premier à survoler la Manche, lors d'une entrevue qui est publiée dans le journal parisien "Midi." "Lors de mes débuts dans l'aviation, dit-il, le maximum de vitesse des aéroplanes était de 60 kilomètres à l'heure.

"Aujourd'hui une vitesse de 600 kilomètres est possible. En vingt ans la vitesse des aéroplanes s'est augmentée de vingt fois. D'ici dix ans la vitesse peut être augmentée de dix fois."

Blériot annonça il y a quelques jours qu'il avait l'intention d'offrir une coupe Blériot pour les aéroplanes les plus rapides, ce qui correspondrait à la coupe Schneider pour les hydravions. Le prix serait disputé dans des courses annuelles semblables à celles de la coupe Schneider. L'interviewer fit remarquer à Blériot qu'un hydravion allant à 200 kilomètres à l'heure peut descendre sur la surface de l'eau tandis qu'un aéroplane il serait impossible d'atterrir à une telle vitesse.

"Le développement d'une machine capable d'atterrir après avoir atteint la plus grande vitesse possible est une nouvelle science que nous avons à étudier," dit Blériot. Des grands parachutes permettant l'atterrissage des aéroplanes endommagés, sur lesquels les Américains ont tenté de nombreuses expériences, ne suggèrent une solution possible de la question."

Après avoir atteint un maximum de vitesse, le pilote pourrait employer sa force d'impulsion dès que ses moteurs seraient arrêtés pour monter plus haut dans une courbe ascendante. Dès que la machine serait dans un complet état d'inertie, elle pourrait atterrir avec l'aide d'un parachute d'aéroplane.

Lettre autographe

(Suite de la page 1.)

Heureux, de cette magnanime fidélité, Nous n'avons pas cessé de vous consoler par des paroles paternelles: aujourd'hui cependant, saisissant une occasion si solennelle, Nous ne voulons pas seulement vous renouveler l'expression de Notre particulière bienveillance pour tout ce que vous avez fait et faites encore, pour ce que vous avez souffert et souffrez avec Nous, mais encore vous renouveler Nos éloges paternels de ce qu'en avertissant les fidèles et en les éloignant de ces erreurs vous n'avez jamais dévié le moins du monde de l'exacte interprétation de Notre intention et de Notre volonté, que vous êtes bien fondé à croire immuables. Si parfois, nous l'influence de cette bienveillance paternelle que Nous éprouvons envers tous nos Fils bien-aimés et vénérables Frères en Jésus-Christ, Nous avons préféré, en parlant à certains d'entre ceux qui venaient Nous visiter, ne pas tirer de cette sévérité que plusieurs attendaient, Nous l'avons fait uniquement dans le désir de voir se réaliser pour Nous aussi cette belle parole de l'Apôtre: "Noli vinci a malo, sed vince in bono malum": "ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais triomphez du mal par le bien." (Rom. XII, 21.) Mais jamais ne s'est amoindrie en Nous la bonne estime que Nous avons pour ceux qui se sont montrés les plus obéissants, ceux à qui les catholiques de l'univers entier, autant que ceux de France, doivent une sincère reconnaissance.

Comme gage de Notre paternelle bienveillance et des meilleures faveurs divines, Nous vous envoyons, très cher Fils, avec pleine effusion de cœur, pour vous et pour tous les fidèles confiés à vos soins, une très spéciale bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de saint Louis, le 25 août de l'année MCMXXIX, la huitième de Notre Pontificat.

(Signé:) PIE XI, PAPE

Mort à l'âge de 79 ans

Paris. — Son Eminence le cardinal Louis-Ernest Dubois, archevêque de Paris, a succombé à une grave maladie. Il était âgé de 73 ans.

En 1927, le cardinal Dubois fit renaître la vieille coutume de dire la messe à la veille de la session parlementaire et était généralement reconnu comme un partisan de la complète réconciliation de l'Eglise avec la France.

Il a laissé une vaste librairie comprenant de l'histoire, de l'archéologie et de l'art.

BIOGRAPHIE

Son Eminence le cardinal Louis Ernest Dubois est né à Saint-Calais, diocèse du Mans, le 1er septembre 1856. Il fut ordonné prêtre le 20 septembre 1879, élu évêque de Verdun, au Consistoire du 18 avril 1901 et sacré en la cathédrale du Mans, par Mgr de Bonfils, le 2 juillet suivant. Il fut promu archevêque de Bourges le 30 novembre 1909 et transféré à Rouen le 13 mars 1916. De nouveau transféré à Paris, le 13 septembre 1920, il prit possession de son siège le 30 novembre et y fut intronisé le 8 décembre suivant. Il fut créé prêtre-cardinal de la Sainte-Eglise le 4 décembre 1916 et reçut le chapeau cardinalice le 7 décembre, avec le titre de Ste-Marie in Aquiro, dont il prit possession le 13 décembre suivant.

Il fut directeur général de l'Union missionnaire du clergé en France le 20 février 1920.

Il fut légat pontifical pour la remise de la barrette au cardinal Cerretti, pour les fêtes mariales de Font-Romeu, au diocèse de Perpignan, en août 1926, pour celles de Chartres, en mai-juin 1927.

Il a présidé en la cathédrale de Saint-Etienne, à Vienne, le 26 octobre 1928, les fêtes en l'honneur de Berlioz, et a été reçu par le chancelier Mgr Seipel et par le président de la République, le Dr Hainisch, qui a offert un déjeuner en son honneur, auquel assistait le cardinal Piffl, le Nonce Apostolique Mgr Sibilia, le ministre de France et d'autres personnalités officielles.

A OTTAWA

Son Eminence le cardinal Dubois est venu à Ottawa après les fêtes du congrès eucharistique de Chicago, en 1926.

Lors de son passage dans la capitale, le 5 juillet 1926, Son Eminence fut l'objet d'une chaleureuse réception de la part du clergé et des fidèles. Son Eminence était accompagné de S. G. Mgr Leynaud, archevêque d'Alger; S. G. Mgr Grente, archevêque du Mans; Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris; le chanoine de la Barre, vicaire-général de Paris; et du chanoine Flynn, curé de la Madeleine à Paris. Le soir du 6 juillet 1926, il y avait eu grande cérémonie religieuse à la basilique en l'honneur des distingués visiteurs ecclésiastiques.

Analyse

Etudes sur Garneau

On a écrit avec raison que la critique fait l'office de moucher les, non d'éteignoir. Et l'expérience l'a démontré, la critique bien comprise, loin d'arrêter les progrès d'une littérature, les excite davantage, tout comme l'émondage des végétaux leur donne plus de vigueur. Je n'en veux pour preuve que le magnifique essor pris par la littérature française précisément au temps où les écrivains se décochaient mutuellement les plus cinglantes épigrammes, et où le terrible Boileau semblait toujours prêt à fesser les idoles des plus beaux génies.

C'est ce qui explique que personne ne se donne la peine d'attaquer des ouvrages de peu de valeur, tandis que l'on fait tant de bruit autour des chefs-d'oeuvres. L'Histoire du Canada de F.-X. Garneau, étant faite de main de maître, a toujours été grandement appréciée, mais aussi beaucoup critiquée et à bon droit. Car notre histoire nationale vaut bien la peine que l'on en retranche tous les petits défauts qui doivent nécessairement entacher une oeuvre aussi difficile et aussi considérable.

M. l'abbé Robitaille, dans ses Etudes sur Garneau, a voulu contribuer à perfectionner ce beau monument historique et littéraire. Dans une préface plutôt courte — ce qui est très rare — il annonce quelques mises au point faites sans colère comme sans faiblesse. A ce logique, l'auteur cite une excuse de M. Hector Garneau, qui n'a pas pu, dit-il, tenir compte, dans la sixième et septième éditions des observations et critiques même les plus justes, mais qui en prenait une autre calquée sur la quatrième, et ne prêtant plus aux controverses. Ceci n'empêchera pas les cinquième, sixième et septième éditions de circuler longtemps encore dans le public; et comme M. Hector lui-même semble admettre qu'elles sont à corriger, et, par conséquent, dangereuses, il faut un contre-poison: nous l'avons dans les Etudes sur Garneau.

Ces Etudes, déjà publiées dans le "Canada Français", ont été réunies en un volume, mais sans y rien changer. Il faut bien tenir compte de cette particularité; autrement on serait porté à regretter le peu de liaison qu'il y a entre les différents articles, et l'auteur aurait peut-être mieux fait d'en prévenir le lecteur, au risque de rallonger un peu sa préface. Un lecteur non averti, en effet, peut trouver étrange que, dans une critique de Garneau, on condamne certains principes de Thierry sans dire auparavant quels rapports il y a entre ces deux écrivains. On termine le premier chapitre des Etudes, bien convaincu qu'il n'est pas permis à un historien soucieux de rester fidèle à la vérité et à sa foi, de suivre en tous points la méthode de Thierry, mais en se demandant toujours, si l'on n'est pas au courant, quelle méthode a suivie Garneau.

Le chapitre suivant vient nous démontrer que notre historien a tiré parti de Thierry, mais a adopté ses préjugés contre l'Eglise. On y apprend que l'aïeul est tombé dans le libéralisme, qu'il a considéré l'Eglise comme une autre société humaine, déplorant sa prétendue ingérence dans les affaires de l'Etat, profitant des difficultés de Mgr de Laval avec des gouverneurs qui ne respectaient pas toujours les droits et les personnes ecclésiastiques, pour mettre tous les torts du côté de notre premier évêque. Voilà surtout ce que l'auteur reproche à F.-X. Garneau et, avec plus de raison encore à son petit-fils, en donnant loyalement des preuves de tout ce qu'il avance. Il tient surtout à blâmer celui-ci d'avoir accentué certains passages peu favorables au catholicisme, qui avaient échappé à son grand-père, et d'ajouter encore quelques-uns de ces passages pernicieux que ce dernier avait cru devoir retrancher ou corriger. M. Hector Garneau semble balancer entre les honnêtes gens qui ont le culte de leur foi et de la vérité, et cette bande d'aboyeurs, qui sont toujours prêts à donner tous les torts à l'Eglise et trouvent toujours que l'on ne combat pas assez son influence. C'est donc un devoir pour nos prêtres éducateurs, de prévenir la jeunesse qui leur est confiée contre les dangers de cette histoire, où quelques gouttes d'un poison violent, pour ainsi dire, sont mêlées à une forte nourriture intellectuelle. Ce devoir, M. l'abbé Robitaille l'a compris; tout en mettant l'histoire du Canada de Garneau entre les mains de ses élèves, il les a prémunis contre les dangers réels d'un ouvrage pourtant si admirable à tant de points de vue. Et il ne s'est pas contenté de faire bénéficier seulement ses élèves de ses judicieuses observations, mais il les a communiquées au public.

On voit que M. l'abbé Robitaille admire franchement l'oeuvre des Garneau, aïeul et petit-fils, et que c'est cette admiration même qui le porte à vouloir en éliminer tous les défauts. Les défauts, il les dénonce avec vigueur, il va les chercher jusque dans les moindres détails, et prouve abondamment qu'ils sont réels et diminuent la valeur de l'ouvrage.

Un tel travail est plutôt ingrat et ne demande pas un style recherché. Aussi bien, l'auteur n'essaie pas de fleurir ses remarques pour en dissimuler et en amoindrir la force. Comme il l'avait annoncé, il a écrit sans violence comme sans faiblesse; il a écrit sans passion, mais simplement et clairement ce qu'il pensait.

"Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement

"Et les mots, pour le dire, arrivent aisément."

Il ne faudrait pas croire pourtant que le style est vulgaire; il est naturel; parfois même l'auteur a de beaux élans de patriotisme et d'admiration pour notre historien national. Ainsi, après avoir écrit une belle page de Garneau, il écrit en lui appliquant une belle poésie: "Non, Garneau peut être sûr que l'affreuse nuit ne le prendra pas tout entier, parce qu'il a usé sa vie à la grande cause de la patrie, parce qu'il a relevé le gant de l'Anglais insolent, parce qu'il a couvert de gloire le peuple qu'il aimait. M. F.-X. Garneau a laissé en expirant d'immortels héritiers."

En publiant ces articles dans le "Canada Français, puis en les groupant en un volume, M. l'abbé Robitaille n'avait qu'un but, mais un but bien noble: servir la religion et la patrie: il y a parfaitement réussi; nous devons lui en être reconnaissants et ne pas lire l'histoire de Garneau sans consulter auparavant les Etudes de l'abbé Robitaille.

Joseph DESMARAIS, O.M.I.

M. Ferguson et le français

Alliston, Ont. — Au cours d'une grande assemblée tenue ici, le premier ministre Ferguson a défendu l'action du gouvernement relativement à l'abolition du règlement 17. "Nous n'avions jamais eu la coopération des instituteurs français pour l'enseignement de l'anglais, comme nous l'avons présentement", a déclaré M. Ferguson. Il y a actuellement plus de tolérance dans la politique d'éducation depuis l'acceptation du rapport de la commission Merchant. Les instituteurs français eux-mêmes apprennent l'anglais à l'Ecole Normale d'Ottawa. Aux récents examens en Ontario, 180 élèves des écoles françaises ont passé leur examen pour diplôme anglais, sur un total de 228.

La province d'Ontario n'est pas une province bilingue, ajoute M. Ferguson, mais l'histoire de l'Alsace-Lorraine restée française malgré les efforts allemands, du pays de Galles qui a conservé la langue maternelle sous l'Union Jack, démontre que ce n'est pas par la coercition que l'on répandra et fera accepter l'esprit anglo-saxon chez les Canadiens français de la province d'Ontario.

Emeutes sanglantes

Mexico. — Des dépêches, venant de Vera Cruz, annoncent que des émeutes sanglantes se sont produites, en rapport avec les dernières élections municipales. Le correspondant de la "Prensa", à Jalapa, évalue le chiffre des morts à 120 et des blessés à des centaines. D'autres journaux parlent de violentes rencontres à Orizaba, Cordoba, Vera Cruz, mais ne donnent pas le total des morts. Plusieurs petits changèrent de mains à la pointe du revolver à Vera Cruz.

Lingots d'or sur l'Ile-de-France

New-York. — L'Ile de France de la Compagnie Générale Transatlantique est arrivé à New York avec deux millions de dollars en lingots d'or destinés à la Commercial National Bank and Trust Company.

A la S. D. N.

POSTE DE T. S. F.

Genève. — Le comité du désarmement de la S. D. N. a demandé au secrétaire général d'organiser un poste radio-télégraphique à l'usage de la Société et sous son contrôle, de manière à ce que tous les pays du monde puissent communiquer entre eux par ce moyen.

BANQUE INTERNATIONALE

Genève. — A la suite de l'opposition de la France et de la Grande Bretagne, de l'Italie, de la Belgique et du Japon, la Norvège a retiré son projet de lier intimement la Société des Nations à la Banque Internationale qu'on organisera en vertu du plan Young sur les réparations.

LE PROTOCOLE

Genève. — Les délégués de Salvador, du Paraguay et de l'Afrique Sud ont signé le protocole de l'adhésion des Etats-Unis à la Cour permanente de justice internationale. Ce qui porte à 47 le nombre des signataires.

Ces trois pays ont également signé le protocole de la révision du statut de la Cour permanente avec 42 autres pays.

Clôture de la 10e réunion

Genève. — L'assemblée de la Société des nations a terminé sa dixième réunion annuelle. Des délégués de plus de cinquante nations ont assisté à la session qui fut la plus constructive et la plus progressive depuis les dix ans d'existence de la Société.

Le comité du budget présentera son rapport recommandant un budget de $5,000,000 pour 1930. Cela représente une augmentation de $510,000 sur les estimés du secrétaire général.

L'assemblée a assisté à un mouvement concerté pour mettre la guerre hors la loi et pour adopter l'arbitrage obligatoire comme moyen de règlement des conflits internationaux.

Durant cette session trois grandes puissances et onze autres ont signé les articles reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour internationale de justice de la Haye.

De même des mesures ont été prises pour l'organisation des nations en vue d'une action concertée pour la solution des problèmes économiques mondiaux, une attention immédiate étant donnée à la proposition de conclure un accord pour empêcher de nouvelles augmentations de tarif pour une période de deux ans.

Fantaisie

"Dépenser moins qu'on ne gagne"

"Dépenser moins qu'on ne gagne." Un journaliste américain a fait cette trouvaille! Il la présente à ses concitoyens comme recette infaillible pour s'enrichir. Hein! S'y entendent-ils, nos voisins?

Dépenser moins qu'on ne gagne! Ah! M. de La Palice n'est pas mort, puisqu'il vit encore! dirait la chanson.

La découverte, pour n'être pas neuve, a quand même du bon et mérite de retenir notre attention.

Savoir borner ses désirs, les conformer à ses capacités, à ses moyens, fut de tout temps, d'une grande sagesse.

Chacun le prône et le clame à l'envie. Et à l'envie c'est à qui fera les plus exhorbitantes sottises. Quel défi perpétuel au gros bon sens!

Sur le chemin de la vie, — si accidenté pourtant! — c'est une course folle, à qui dépassera les autres! Chacun se hâte et s'élance à une vitesse effrénée qui grise, trouble les cervelles jusqu'au vertige. Et un beau jour, le dénouement prévu, fatal, guette au détour maints imprudents: la culbute fatale!

S'il en est temps encore, revenons à la raison. Mieux vaut tard que jamais! Et pour équilibrer un budget instable, adoptons la devise — toute américaine qu'on la prétende — de dépenser moins qu'on ne gagne et nous aurons avancé d'un grand pas vers la prospérité.

Si l'année présente nous rapprend l'économie qu'on avait désapprise, elle nous aura — telle qu'elle est — été profitable.

CHIN-CHIN.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pour le tarif du chemin de fer de la Baie d'Hudson, de la Saskatchewan et du Manitoba

Régina. — Les gouvernements inaugureront une série de conférences au sujet du tarif sur la nouvelle ligne de chemin de fer de la Baie d'Hudson et sur les voies ferrées qui aboutissent à la tête des grands lacs. Cette décision a été prise à la suite de pourparlers entre les délégués des deux provinces réunis dernièrement à Winnipeg.

Cette nouvelle initiative n'a rien de commun avec la convention qui a rassemblé des délégués des provinces de la Colombie, de l'Alberta et de la Saskatchewan, à la suite de laquelle une pétition fut dépêchée au Conseil privé.

Les élections au Nouveau-Brunswick

Fredericton, N. B. — Le "Daily Gleaner" publiait la nouvelle suivante:

"On rapporte de source généralement bien informée qu'une élection provinciale générale aurait lieu le 28 octobre, un lundi. Comme six semaines nous séparent de cette date, les autorités auraient tout le temps voulu pour donner les avis officiels et faire la campagne. Ce rapport n'a pas été officiellement confirmé."

Le premier ministre Baxter n'a voulu ni confirmer ni contredire la nouvelle. On saura, en temps opportun, si elle est vraie", a-t-il ajouté.

Il représentera le Canada

Ottawa. — M. W.-A. Riddell représentera le gouvernement fédéral à la conférence internationale du travail à Genève, le mois prochain. M. John Tighue, de Saint-Jean, sera conseiller technique.

Secousses sismiques à Hawaï

Hilo, Hawaï. — La plus forte secousse sismique, de mémoire des vieux habitants, de l'île, vient d'ébranler la partie occidentale d'Hawaï. Plusieurs édifices et un grand nombre de murs ont été renversés. Les habitants, effrayés déjà par la menace d'éruptions volcaniques prochaines, se sont précipités hors de leurs habitations.

Le sismographe de Kealakekua a été brisé par la force des secousses.

Le Dr Thomas A. Jaggar, vulcanologiste, avait annoncé quelque temps auparavant que les nombreuses secousses ressenties à Hawaï pendant les deux jours précédents présageaient la rentrée en activité d'un des trois volcans qui se trouvent dans les environs.

150 secousses sismiques ont été ressenties à Hilo avant l'annonce du Dr Jaggar. Moins fréquentes les secousses ont augmenté ensuite d'intensité.

Un ouragan en Floride

Miami, Floride. — Un ouragan a semé la destruction et la mort sur les Iles Bahamas. Le bureau météorologique de Nassau a figuré que le vent soufflait à une vitesse de 100 milles à l'heure pendant deux jours, détruisant tout sur son passage, remorqueurs dans le port de mer, toits des maisons, lignes de communications. Les dommages sont incalculables. Le nombre des morts se chiffre déjà à une vingtaine de victimes.

La tempête se dirigeait vers le sud de la Floride, remplissant de frayeur les résidents de ces districts.

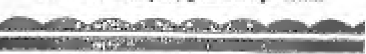
Le fréteur anglais Domira s'est échoué au large de l'île Abaco mais tous les officiers et membres de l'équipage ont été transportés sur l'île par des chaloupes de sauvetage en attendant du secours.

L'ouragan s'est dirigé avec une intensité décroissante sur un point à 50 milles au sud de Key-West.

45 morts, 36 blessés

Sverdlovsk, Union soviétique russe. — 45 personnes ont été tuées et 36 grièvement blessées dans le déraillement d'un convoi local de Moscou à Vladivostok. Six wagons ont quitté la voie et se sont fait renverser. Dix personnes ont subi des blessures mineures.

Sverdlovsk, autrefois Ekaterinburg, est le centre administratif et économique de la région des monts Ourals. Le tsar Nicolas et sa famille y ont été exécutés en 1918.

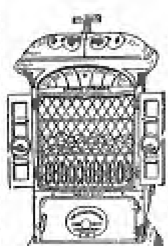


Une chapelle automobile

Trichinopoly, Indes. — La Mission du Maduré a adopté un nouveau genre de chapelle très commode et très pratique: la chapelle automobile. Cette auto à la forme d'un fourgon; derrière la place du chauffeur se dresse un bel autel et l'espace qui reste sert de chambre au missionnaire. Quand l'auto est arrivée à l'endroit désigné, on enlève les parois latérales et l'autel et le célébrant sont en évident comme vus par la toiture de l'auto, sont visibles de toutes parts.

Les missionnaires du Maduré se servent de cette chapelle automobile non seulement pour le service religieux dans les villages sans églises, mais aussi pour endroits de la banlieue trop distants des 3 églises qu'ils possèdent à l'intérieur de la ville.

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.



UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP





-- PAGE AGRICOLE -



Publications gratuites en langue française

RÉCOLTES DE GRANDE CULTURE, RACINES ET MAUVAISES HERBES. — Assolements pour les districts de culture sèche au Canada. — Assolements de la culture du sol dans les provinces des Prairies. — Betteraves fourragères, production de la graine de. — Betteraves à beurre. — Blé à la ferme expérimentale de Brandon, Manitoba, recherches sur le, 1889-1922. — [illegible] d'Inde, pour fourrage ou ensilage. — Brome inerme et raygrass de l'Ouest. — Carotte de grande culture. — Drainage de la ferme. — Fumiers et engrais chimiques. — Fumier de ferme, le. — Graine de trèfle rouge et ses impuretés. — Herbes à poux. — Inoculation des légumineuses. — Lin, la culture pour la filasse. — Lupin noir. — Luzerne, sa culture dans l'est du Canada. — Mauvaises herbes; les connaissez-vous? Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes. — Petite oseille de brebis. — Plantes bulbeuses à fleurs. — Plantes fourragères pour l'alimentation des [illegible] dans les provinces de [illegible] Colombie Britannique. [illegible] fourragères, prairies [illegible] avec planches en [illegible] par l'Imprimeur [illegible] prix, $1.00. — [illegible] plantes annuelles à pâturage [illegible] Canada. — Plantes-racines, [illegible] — Plantes [illegible] les. — Plantain [illegible] — Plantain pâle et grand [illegible] Pommes de terre, la culture dans les Provinces Maritimes. [illegible] de terre, l'arrachage [illegible] des. — [illegible] de terre, quand doit-on [illegible] obtenir les plus grosses [illegible] — Potentille dressée [illegible] culture et l'emploi [illegible] l'ensilage des. — [illegible] production. — Se[illegible] de la. — Sé[illegible] nocifères. — [illegible] — Sols de l'Ile du Prince-Edouard. — Tabac, la culture du tabac, production [illegible] — Tabacs, variétés [illegible] pour la prairie [illegible]

[illegible] ET JARDIN. — Arbres [illegible] culture au Canada. — Arbres fruitiers, protection [illegible] et les lapins, [illegible] endommagés. — [illegible] d'agrément [illegible] Asperges, [illegible] leur culture. — Canneberge, l'industrie de la, ses possibilités au Canada. — Champignons, la culture du. — Couches chaudes et couches froides, préparation et mode d'emploi. — Engrais chimiques, pour fleurs, légumes, petits fruits et pelouses. — Fleurs annuelles. — Fraiser, sa culture au Canada. — Fruits, la culture des petits. — Fruits et légumes faits à la maison, conserves de. — Fruits, légumes et plantes d'ornement, comment les protéger contre les insectes et les maladies fongueuses. — Gadeliers à fruits rouges et le gadelier à fruits blancs. — Ginseng, champignons et melons, culture. — Greffe en tête. — Jardiniers, produisez vos semences vous-mêmes, p. I. — Jardiniers, produisez vos semences vous-mêmes, p. II. — Légumes latéraux pour la production de la graine et leur conservation en hiver. — Légumes, la culture de quelques légumes d'usage courant. — Maison de la ferme et ses abords, comment l'embellir. — Maison de la ville et ses abords. — Pommes cultivées au Canada. — Prunier, culture du, et variétés recommandées pour les différentes parties du Canada. — Rosier, la culture du rosier pour la maison. — Rosiers rustiques, leur culture au Canada, avec notes supplémentaires sur les insectes nuisibles et les maladies. — Tomates, culture des. — Verger, l'exploitation du verger par les pratiques modernes.

DIVERS. — Abeilles au Canada, l'hivernage des. — Abeilles, maladies des. — Abeilles, élevage des abeilles au Canada. — Abeilles, quelques faits à leur sujet. — [illegible] des, la conduite du rucher. — Abeilles, construction de la caisse quadruple. — Aliments, valeur des. — Blé, la farine et le pain, recherches sur le. — Caveaux pour racines et légumes. — Chaux en agriculture. — Conseils pour la saison, [illegible] des Prairies. Mars, juillet [illegible] novembre. — Conseils pour la [illegible] Editions de l'Est et de la Colombie Britannique. Mars, juillet [illegible] novembre. — Couches chaudes [illegible] couches froides. — Cultivateurs, vérifiez votre compte à la banque de la nature. — Desserts gelés faits à la maison. — Fermes de Québec, les. — Gale des chevaux, des bœufs et des moutons. — Glace, usage de la glace sur la ferme. — Glace, simples méthodes pour la conserver. — Grange, la charpente de la. — Livre de comptes du cultivateur, 10c l'exemplaire. — Main d'œuvre, économisons la. — Machines agricoles, entretien des. — Plantes vénéneuses au Canada, principales, 25c l'exemplaire. — Potasse en agriculture. — Puits de la ferme. — Rats et les souris, les. — Rat musqué, le. — Silo, la construction du. — Silos, l'ensilage et la [illegible] des [illegible] dans les Provinces Maritimes. — Sucre d'érable au Canada, l'industrie du. — Viande, moyens d'économiser sur la.

LOIS, ARRÊTÉS ET RÈGLEMENTS. — Inspection du foin et de la paille. — Loi des produits alimentaires pour les animaux. — Loi des semences, 1923, et règlements établis par le ministre de l'Agriculture. — Loi concernant l'industrie laitière, 1914, amendée en 1923. — Loi des produits laitiers. — Loi des engrais chimiques 1922. — Loi des épizooties et règlements établis sous son empire. — Loi des produits laitiers avec amendements apportés en 1925. — Loi fédérale des États-Unis concernant le lait importé. — Supplément aux règlements établis sous la loi des semences.

Les activités du Cartel

A date, présentement 90 pour cent du grain du Cartel de la Saskatchewan a été livré aux élévateurs de ce dernier. Ainsi en certains endroits, la manutention et l'expédition sont-elles considérables. EN DIX JOURS, 13,302 boisseaux de grain sont passés à l'élévateur de Plenty, et durant la période du 17 au 23 septembre, un total de 55,000 boisseaux y a été expédié.

* * *

Les difficultés éprouvées par certains fermiers pour financer les opérations de la ferme, se traduisent dans les requêtes et assignations qui assaillent les bureaux-chefs du Cartel contre les procédés de vente de la récolte des cartellistes. Le département a eu beaucoup à faire pour rétablir l'équilibre entre le débiteur et le créancier. Jusqu'au 27 septembre, le Cartel du blé de la Saskatchewan a reçu 40,000 assignations et 10,000 demandes diverses.

* * *

Les bureaux-chefs recevront continuellement un assez bon nombre de contrats sur le blé nouveau et les grains secondaires. Du 1er au 27 septembre inclusivement le Cartel a reçu 691 contrats de blé, 257 contrats de grains secondaires, donc un total de 948 contrats.

* * *

Les bulletins de nomination pour l'élection annuelle des délégués du Cartel ont été envoyés le 30 septembre 1929. La date fixée pour le retour de ces bulletins aux bureaux chefs est le 5 novembre, un mardi, à 6 heures p.m. Après réception de ces derniers, le bureau-chef du Cartel enverra des ballots pour l'élection des candidats choisis qui aura lieu le 3 décembre, un mardi.

Propos agricoles

40 minots à l'acre

Sturgeon Valley. — Dans la région de Sturgeon Valley, un certain M. Tom Richards a battu du 40 minots à l'acre sur une étendue de 20 acres. Le grade du blé dans tout le district en général est du numéro 2 dur.

Shell Lake, Sask. — On a battu du 40 à l'acre. Plusieurs fermiers ont obtenu du numéro 2 dur pour leur blé.

Buckland, Sask. — Sur un terrain léger, le rendement du blé est de 17 à 23 minots à l'acre; sur terrain plus pesant, de 25 à 40, et presque tout du numéro 2 dur.

St-Eleanor [illegible], Sask. — La moyenne du blé est de 24 à 45 minots à l'acre, celle de l'avoine, 60 minots à l'acre, l'orge, 40 minots à l'acre.

Le blé canadien aux États Unis

Washington. — Extrait d'un discours prononcé au sénat, par le sénateur Copper, lorsque la question du blé canadien fut soumise à l'étude:

"La quantité de blé canadien importé pour être moulu aux États-Unis en transit a augmenté rapidement ces dernières années. De 8,173,307 boisseaux qu'elle était en 1922, elle est passée à 23,320,000 de boisseaux en 1929. Les minoteries de Buffalo ont non seulement accaparé une bonne partie des transactions des minoteries du sud-ouest avec Cuba; mais elles ont dérobé les minoteries canadiennes également. Les minoteries du sud-ouest ont perdu environ 46 pour cent de leur commerce avec Cuba dans la période comprise entre 1922 et 1928; tandis que les minoteries canadiennes ont perdu 80 pour cent de leur commerce avec Cuba pendant la même période."

Estimé de la récolte

La récolte du grain dans les prairies est estimée à 356,100,000 boisseaux par la Northwest Grain Dealers' Association.

Le soin des portées d'automne

(Notes des fermes expérimentales)

Les résultats obtenus à la station expérimentale fédérale de Lacombe indiquent que les portées d'automne sont d'un bon rapport, à condition que l'on observe fidèlement certains principes dans l'élevage, l'alimentation et le logement.

Disons tout d'abord que toutes les portées d'automne devraient venir au monde avant le 15 septembre au plus tard, afin que les porcs soient déjà bien développés et en état de supporter le froid en novembre. Pour que les portées puissent naître entre le 1er et le 15 septembre, il faut nécessairement que la truie soit fécondée entre le 10 et le 25 mai. Si elle doit sevrer sa portée de printemps avant d'être saillie, il faut qu'elle mette bas pendant la fin de mars et au commencement d'avril. Il [illegible] qui doit élever une portée d'automne aussi bien qu'une portée de printemps est soumise à un travail plus sévère que la truie qui n'élève qu'une portée par an et demande à être spécialement nourrie après le sevrage pour qu'elle reprenne de la chair avant d'être saillie. Beaucoup de portées d'automne sont petites et faibles, simplement parce que la truie a été saillie trop tôt ou qu'elle était trop maigre.

Le nourrisseur qui prépare des rations pour ses porcs d'automne ne devrait pas oublier que le porc d'automne n'aura pas, comme son frère du printemps, la jouissance d'un pâturage vert pour équilibrer sa ration, et que s'il n'ajoute pas à cette ration ce qui est nécessaire pour remplacer cette herbe verte, l'animal profitera lentement et coûtera cher. Le lait écrémé et le lait de beurre, donnés en quantité suffisante, équilibrent parfaitement la ration de grain pour les porcs d'automne. A défaut de ces deux produits, les déchets d'abattoirs sont très utiles; on les emploiera dans la proportion de cinq à huit pour cent de la ration. Le foin de luzerne, le mélilot et les racines sont aussi très bons. Les meilleures racines pour les jeunes porcs sont les rutabagas (gros navets) ou l'avoine finement moulue. Les porcs qui viennent d'être sevrés devraient recevoir au moins trois repas par jour pendant le premier mois qui suit le sevrage. L'objet principal que l'on se propose à cette époque est de tenir le porc en bon état de développement et d'empêcher tout arrêt de croissance. Lorsque les animaux pèsent en moyenne 60 livres, on pourra enlever le gru blanc de la ration et le remplacer par de petites quantités d'orge ou de blé grêlé, en augmentant graduellement la proportion jusqu'à ce que les porcs reçoivent trois parties d'orge ou de blé pour une partie d'avoine lorsqu'ils sont prêts pour le marché.

A Lacombe, nous avons obtenu de bons résultats en laissant les porcs se servir eux-mêmes dans une caisse ou trémie remplie d'un mélange de matières minérales qui avait la composition suivante: 70 livres de menu charbon, 20 livres de sel, 3 livres de chaux éteinte à l'air et une livre de soufre. Les porcs ne prennent que juste ce qu'il leur faut de ce mélange pour leurs besoins.

Avez soin de ne pas suralimenter les porcs d'automne; faites-leur bien vider leur mangeoire. Les porcs suralimentés perdent leur appétit, ils se rabougrissent et laissent un déficit au lieu d'un bénéfice.

Ce qu'il faut chercher avant tout dans le logement c'est la propreté, la bonne aération et un dortoir raisonnablement sec. Les porcheries coûteuses et élaborées ne sont pas du tout nécessaires. Les cabanes portatives en forme de A recouvertes de paille, avec une cour adjacente où les animaux peuvent prendre leurs ébats et où la mangeoire est placée, ont donné les meilleurs résultats pour le logement des portées d'automne à la station de Lacombe.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

Une expérience sur l'alimentation des vaches

Dans une expérience qui a été conduite pendant cinq hivers à la station expérimentale de Cap Rouge, et qui a duré en moyenne 143 jours par an, à partir du commencement de novembre, 27 vaches ont été divisées en trois groupes, qui pesaient à peu près le même poids et donnaient à peu près la même quantité de lait. Toutes recevaient la même quantité de gros fourrages, mais on donnait au premier groupe tout le grain qu'il pouvait consommer sans en laisser, c'est-à-dire une livre par 2.18 livres de lait produit; au deuxième groupe une livre de grain par 4 livres de lait produit, et au troisième, une livre de grain par 8 livres de lait produit.

La quantité de lait produite a été d'autant plus forte que la quantité de grain donnée était considérable. Si l'on représente par le chiffre 100 la quantité produite par le groupe qui recevait une livre de grain par 8 livres de lait produit, celle qui a été produite par le groupe recevant une livre de grain par 4 livres de lait produit serait de 112, et celle produite par le groupe recevant une livre de grain par 2.18 livres de la ration [illegible] 1.18 livres de lait produit serait de 128. Mais le bénéfice nous intéresse plus que la production.

Si l'on évalue le grain à $1.72 par cent livres, le foin et le mais ensilé [illegible] et $2.48 la tonne respectivement et le beurre à 40 cents la livre, le groupe qui recevait des quantités illimitées de grain a fait un bénéfice de $100.00 sur le coût de la nourriture, le groupe de 4 à 1, $103.66 et le groupe de 8 à 1, $105.85, ce qui est à peu près la même chose pour tous.

Mais si l'on avait vendu le lait au détail à 5 cents, la chopine au lieu de le vendre sous forme de beurre à 40 cents la livre, le bénéfice aurait été de $614.81 pour le groupe qui recevait des quantités illimitées de grain, de $532.13 pour le groupe de 4 à 1, et de [illegible] pour le groupe de 8 à 1.

On voit que le juge dans les cas de ce genre doit être le cultivateur; c'est lui qui décidera, d'après les circonstances où il se trouve, la quantité de grain qui est la plus avantageuse.

Paris. — Est-il exact que des serpents sucent, à la mamelle, le lait des vaches? Voici un cas bien curieux qui s'est passé à Pouillon, dans les Landes:

A heures fixes, un garçon de ferme avait remarqué qu'une vache s'approchait d'une rigole buissonneuse et poussait de petits beuglements maternels. Intrigué, il s'approche et il voit arriver une grosse couleuvre, courbant les hautes herbes sur son passage et, gloutonnement, s'attacher au pis de la vache, de race bretonne, et tétant comme une affamée. Or, pour faciliter ce singulier allaitement, la vache s'était baissée.

Le surlendemain, mêmes appels de la bretonne et même manège de la couleuvre. Enfin, à la troisième fois, la même vache ayant, par mégarde, posé le pied sur la queue du serpent, celui-ci, furieux, se redresse et mordit cruellement à la mamelle la pauvre nourrice, d'où enflure et inoculation. Armé du bâton, le garçon de ferme tua alors la couleuvre.

L'utilité d'une peau de vache

Dans un concours d'histoire naturelle, à Paris, on demandait aux élèves quelle était l'utilité d'une peau de vache. Un seul put répondre à la satisfaction des juges:

— Une peau de vache est utile parce qu'elle fait tenir la vache ensemble.

Notre commerce

Ottawa. — Pendant les 12 mois finissant avec août 1929 nos importations ont augmenté de 130 millions et nos exportations de 65 millions. C'est une diminution de 91 millions dans la balance favorable de notre commerce, qui est encore de 25 millions. Notre commerce a été en effet de 2,638 millions, dont 1,306 en importations et 1,332 millions en exportations.

Les soins des machines agricoles

Q. — Pourquoi le cultivateur doit-il prendre un grand soin de ses machines agricoles?

R. — C'est parce que l'ensemble des machines représente comme valeur un capital considérable variant selon l'importance des fermes, que leur remplacement nécessite des dépenses considérables et qu'il est possible parfois de prolonger considérablement leur durée en y apportant les soins voulus.

Q. — Quels sont les principaux ennemis des machines agricoles?

R. — Les principaux ennemis des machines agricoles sont la négligence, l'usure, la rouille et l'incendie.

Q. — De quelle négligence voulez-vous ici parler?

R. — Nous entendons surtout celle qui consiste à faire hiverner les machines en plein air ou sous des abris partiellement ouverts, de même qu'à les laisser trop longtemps en plein air durant la saison d'été.

Q. — Peut-on réduire l'usure des machines?

R. — Les machines s'usent toujours lorsqu'elles travaillent, mais il est possible de réduire cette usure en ne ménageant pas la graisse et l'huile lorsqu'elles sont en action. Les parties qui frottent ensemble devraient être constamment pourvues de graissage.

Q. — Que peut-on faire contre la rouille?

R. — La rouille ronge le fer et l'acier. Elle s'attaque, de préférence aux machines qui séjournent en plein air. Il est donc nécessaire de remiser convenablement les machines en les mettant à l'abri et de couvrir de temps en temps de peinture les parties qui peuvent en porter. Notons aussi que la peinture protège le bois contre la pourriture.

Q. — Où doivent être remisées les machines agricoles?

R. — Les machines agricoles les plus dispendieuses ne devraient pas être placées dans les granges à cause du danger d'incendie, mais dans un hangar situé à quelques centaines de pieds des bâtisses principales. Un hangar de cette nature coûtera bien quelque chose, mais le prix qu'il coûte représente une assurance fort utile en cas de malheur.

(L'Action Catholique.)

La "Ruche écolière"

Nous venons de recevoir le premier numéro de la "Ruche écolière."

Grâce à l'intérêt de ses récits, à l'abondance de ses illustrations en couleurs, cette jeune revue est devenue rapidement le magazine préféré de la jeunesse canadienne.

Le numéro de septembre qui inaugure la troisième année est vraiment remarquable.

Un gracieux dessin en couleurs "les derniers jours de vacances" illustre la couverture. La première page donne une belle reproduction du monument Lacombe, érigé à Saint-Albert, Alberta, en août dernier, cérémonie à laquelle assistait un groupe délégué de lecteurs et de lectrices.

Puis vient une légende canadienne: "la Fée [illegible]" Les plus jeunes aimeront à lire les amusantes aventures de Bamboula. Il y a du scoutisme, [illegible] le coin des Avant-gardes [illegible], le coin des lectrices franco-américaines." [illegible] des fables, une chanson illustrée, une légende: "le confession du diable", une chronique scientifique pour la jeunesse, le courrier de Reine-Abeille, une page de concours, une page amusante, le tout abondamment illustré et, pour finir, une tranche du beau récit: "les chercheurs d'or", que le romancier Léon Ville a écrit spécialement pour la jeunesse canadienne.

Voilà plus qu'il n'en faut pour intéresser les jeunes et même ceux qui ont été jeunes.

La "Ruche écolière" paraît tous les quinze jours à 32 pages. Prix de l'abonnement: $2.00 par année, le numéro, 5 sous. Prix spéciaux au collège et au couvent.

Adresse: LA RUCHE ECOLIERE, 38, rue Stirling, Montréal.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: 11 bêtes à cornes, 15 veaux, 49 porcs, 3 moutons.

Bouvillons, bons au choix, 7.00 à 7.50; moyens, 6.00 à 7.00; génisses, bonnes, au choix, 7.00 à 7.50; pour la boucherie, moyennes, 6.00 à 7.00; vaches, bonnes, au choix, 6.00 à 6.25; moyennes, 4.00 à 6.00; pour mise en conserve, 3.00 à 4.50, veaux de choix, 8.00 à 9.00; moyens, 6.00 à 8.00; communs, 4.00 à 6.00; taureaux, 4.00 à 6.00; bouvillons, "feeders", bons, 6.50; génisses "stockers", bonnes et moyennes, 4.00 à 5.00; bouvillons de l'année, bons et moyens, 5.00 à 6.00; vaches "stockers", bonnes et moyennes, 4.00 à 4.25. Porcs, soignés et abreuvés, 11.00; sur le char, 11.15.

A cause de l'excellente température, les arrivées ont été très faibles cette semaine. Elles ne rencontraient pas la demande locale.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WAKAW, Sask.

— Wakaw se prépare à célébrer aussi dignement que possible la fête de sa glorieuse patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La grande neuvaine préparatoire est commencée depuis le 24 septembre. Tous les soirs, à 7 h. 30 il y a prières de la neuvaine, bénédiction du T. S. Sacrement et vénération de la relique.

— Jeudi le 3 octobre, il y aura messe solennelle à 10 heures, procession dans le parc, si la température le permet, puis bénédiction du T. S. Sacrement, et vénération de la relique.

— Bienvenue à tous, les curés et leurs paroissiens. Venez en grand nombre prier notre aimable sainte et lui exposer vos peines, vos troubles et vos inquiétudes. Venez la remercier des faveurs obtenues et lui présenter de nouvelles demandes. Vous ne la prierez jamais en vain.

— [illegible] de la province de Québec.

— Mlles Adrienne et Juliette Lachance font la classe l'une à l'école de Delobart et l'autre à Laurier ouest.

— Mlle Bérénice Lynch enseigne à Laurier-Est.

— Mlle Agnès Allard fait la classe à la Baie Saint-Paul.

— Mlle Rita Lynch est principale à l'école de Saint-Claude.

— M. Charles Préfontaine est très occupé à ses préparatifs pour l'Exposition annuelle de la Société d'Agriculture, dont il est le secrétaire. Elle aura lieu le 24 septembre. Les dames de Saint-Eustache donneront les repas au profit de notre église.

— Une garde-malade, Mlle Hisle, [illegible] du bureau de Santé parcourt la province, visitant les familles où il y a des tuberculeux.

Baptêmes: [illegible] A M. et Mme J. Gosteur, une fille, le 12.

— M. et Mme Ed. Nadeau (Rosa Sénéral), une fille, le 18.

ST-EUSTACHE, Man.

— Les battages sont presque terminés et les récoltes sont généralement meilleures qu'on ne s'y attendait. Nous avons du beau temps et de bons chemins. Mais les ménagères se plaignent qu'il n'y a pas assez d'eau pour laver. Nos creux [illegible] les rivières et les coulées [illegible] on rallongent les [illegible] Le bac du "Petit Canada" ne fonctionne plus.

— M. l'abbé J.-A. Bastien est allé à la Grande-Clairière au commencement de ce mois, lors de [illegible] de M. l'abbé Kessler comme curé de cette paroisse en remplacement du regretté défunt M. l'abbé [illegible]

— M. [illegible] de Saint-Laurent en visite chez son beau-frère le Dr G.-L. Marcotte.

— Mme Arthur Lachance est de [illegible]

— M. et Mme Arsène Bernardin, une fille, le 15.

— M. et Mme Tobie McKees (Yvonne Bélcourt), une fille, le 20.

— M. et Mme Alfred Hamelin (Cécile Beaudry), une fille, le 8.

— M. et Mme Alex. Saint-Germain, une fille, le 26 août.

— M. et Mme J. Mousile (Mélanie Lepineau), une fille, le 1er septembre.

— M. et Mme Albert Picard (Emilia Beaudry), une fille, le 20.

— M. et Mme Conrad Lavoie (Rose Lavasseur), une fille, le 20.

— M. et Mme Henri Larontagne, de Saint-Boniface, sont venus conduire leur petite fille au couvent de St-Eustache et visiter aussi leur parenté.

— Le Dr et Mme Marcotte ont été prendre le dîner chez Mme Fr. [illegible] mère de M. le curé [illegible] à St-François-Xavier.

— De grands travaux ont été faits tout l'été dans les chemins et seront maintenant entretenus avec du gravier pour l'été prochain. Aucun temps n'empêchera de voyager en auto.

— On fait de grands travaux aussi sur la ligne du Pouvoir électrique; on a fait une nouvelle ligne qui part d'Elie jusqu'à Headingly; il est grandement question que nous jouirons de l'électricité dans nos maisons avant longtemps.

Divers

Le Jubilé d'argent de l'A.C.J.C.

L'Association catholique de la jeunesse canadienne française célèbre cette année son jubilé d'argent. Née un jour d'un besoin d'apostolat social, fortement encouragée dès sa première heure par les autorités ecclésiastiques les plus éminentes, l'A. C. J. C. a déjà vieilli de vingt-cinq ans. Dès 1903, les RR. PP. Jésuites constituèrent le premier groupe de jeunes à l'exemple des associations similaires de France et de Belgique. L'année suivante, avec le premier congrès, vit naître les premiers du grand mouvement acéjiste au Canada. C'est à partir de 1904 que l'A. C. J. C. compte ses années de vie réelle et organisée.

Fécondée par le travail quotidien de dévouements inlassables, le grain de sénevé est devenu un arbre. Ses racines ont plongé dans tous les domaines, des choses et des êtres, de la science et de la société. Les sympathies qu'elle s'est créées de toute part par la compétence et la constance de son action, lui ont permis d'obtenir un mérite plus rare que tous ceux que celui de naître: celui de durer. Voici donc l'heure de célébrer cette survivance.

Le comité général des fêtes prépare pour les 9, 10 et 11 novembre prochain un grand congrès à Montréal. Des milliers de jeunes gens y viendront surtout à l'occasion d'un défilé et d'une démonstration publique patronnée par les plus hautes personnalités religieuses et laïques. Pendant l'une de ces trois journées, le congrès fédéral de l'A. C. J. C. tiendra ses assises annuelles, qui n'ont pas eu lieu en juin dernier.

Comme l'histoire est la source où toute œuvre puise ordinairement ses doctrines, l'A. C. J. C. veut, en rappelant la sienne, se retremper dans la mémoire de ses temps héroïques. Un volume-souvenir parlera de son passé; il sera tiré à 25,000 exemplaires pour être distribué lors du défilé et dans tous les collèges. Des annonces seront spécialement envoyés aux professionnels, industriels et commerçants. Les deux cents groupes de l'A. C. J. C. répandus dans toutes les provinces du Canada, moins l'Ile du Prince-Edouard et la Colombie-Anglaise, l'écouleront dans leur milieu.

Les travaux de préparation avancent rapidement. Le comité d'organisation ne veut rien laisser au hasard, et l'on peut s'attendre à ce que le succès soit grand s'il est en proportion du soin avec lequel on élabore actuellement le programme.

Le chef du secrétariat général de l'A. C. J. C.

Un monument au P. Marquette

L'on vient d'ériger, à Grafton, Illinois, un monument à la mémoire du Père Marquette, l'un des hardis missionnaires français qui parcoururent jadis l'Amérique.

Grafton est une ville à peine de 1,000 âmes, nichée entre les falaises qui s'élèvent à l'endroit où l'Illinois se jette maintenant dans le Mississipi.

Ce qui lui mérite cet honneur, ce n'est donc pas son importance personnelle.

Cette ville serait l'endroit où le Père Marquette, revenant de son voyage à la source de la rivière Arkansas, mit, pour la première fois, le pied dans cette région que comprend aujourd'hui l'Etat de l'Illinois.

Une croix de sept pieds et demi en pierre couleur chamois, voilà tout le monument.

Elle s'élève sur le bord d'un escarpement. De là, elle domine la plaine qui jadis formait le lit de la rivière Illinois.

Un arbre géant abrite de son feuillage la croix qui se détache sur le fond gris de la falaise.

De la chaussée, qui s'élève au bas du monument, des escaliers de pierre conduisent au socle de la croix.

Ce monument, symbole de la reconnaissance des citoyens de l'Etat de l'Illinois, s'adresse autant au missionnaire qu'au découvreur, ce double caractère du Père Marquette. Il rappellera aux générations futures l'esprit d'héroïsme qui animait les découvreurs français du Nouveau-Monde: répandre le règne du Christ en y implantant sa croix, partout. (L'Etoile, Lowell.)

Ce serait à souhaiter

Ceux qui suivent de près la campagne électorale en Ontario déclarent que la ligue récemment fondée pour combattre le bilinguisme n'en mènera pas large. Elle n'aura pas de candidats et tout au plus tentera d'obtenir de certains candidats qu'ils s'engagent à combattre l'enseignement du français dans les écoles séparées.

Le fanatisme perd de son emprise en Ontario. Ce serait à souhaiter.

Information brève

Les congressistes de la presse latine sont de retour à Paris après la séance de clôture à La Haye.

A la discussion générale on ont participé plusieurs congressistes de l'Amérique latine, où a examiné les meilleurs moyens à employer pour rendre plus solides entre les liens unissant les journalistes latins. Les villes de Québec, de Rio de Janeiro et de Buenos-Aires ont été choisies pour le congrès de 1930.

Les congressistes se sont séparés sur l'impression nette que le bloc latin devrait plus beaucoup d'action en années, en outre recherches et appliquer les moyens pour le renforcer dans les domaines politiques et économiques.

* * *

L'administration des Postes italiennes vient d'émettre une série de timbres-poste dont les vignettes sont consacrées au XIVe centenaire de la fondation du monastère du Mont-Cassin. Ces timbres sont valables pour l'affranchissement de toutes correspondances à destination de l'Italie ou de l'étranger. Quinquennales d'entre eux portent une surtaxe dont le produit est destiné au Comité des Fêtes centenaires.

* * *

Le capitaine Hubert Wilkins, de New-York, a annoncé qu'il entreprendra samedi la seconde expédition Hearst-Wilkins dans l'Antarctique. Il compte rester le camp du commandant Richard E. Byrd dans le "grand vide blanc" tente à la baie de Whales, et pénétrer [illegible] pas plus en est que dans son expédition de l'hiver dernier. F. Crosson, de Clarion, Pa., S. Cheesman, Winnipeg, tous deux pilotes, et O. Porter, mécanicien, accompagneront le capitaine Wilkins.

* * *

M. Ramsay MacDonald, premier ministre de l'Angleterre, sera l'invité d'honneur à un dîner qui sera offert le 12 octobre par le gouvernement fédéral, et auquel assisteront tous les membres du Conseil privé et leurs femmes.

* * *

A la suite des critiques formulées contre les dirigeables anglais R-100 et R-101, le commandant Burney, président de la Airship Guarantee Company, de Londres, qui construit le R-100, déclare que ce dirigeable aura une vitesse d'au moins 80 milles à l'heure et qu'il pourra porter 62 ou 63 tonnes, ajoutant que le contrat prévoit une vitesse de 70 milles et une capacité de 60 tonnes. On ne peut pas dire encore quand les dirigeables subiront des essais.

Le R-100 a été construit pour le service de l'Empire.

* * *

L'hon. sénateur L.-O. David célèbre le 24 septembre le soixante-[illegible] anniversaire de sa naissance. Il jouit encore d'une excellente santé.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

NOS AMIS LES CANADIENS

Par Jean Topré

— 8 —

CHAPITRE IV

VERS NEW-YORK

Le passage de l'Atlantique en troisième classe dans un bateau d'émigrants n'est pas précisément ce qu'on peut appeler un voyage de plaisir. Rabbah, et à la [illegible] de monde cultivé n'est comme les [illegible] le bétail, et souvent, parmi ce monde [illegible] d'Orient, à la saleté repoussante. D'ailleurs aussi beaucoup ont le mal de mer, occasionné par le roulis, épuisés. [illegible] Ajoutez à cela la promiscuité [illegible] qui, continuellement, n'attire de la même de [illegible]

[illegible]

Mais les pauvres gens prennent patience.

— Dans quelques jours, ou seront en Amérique! se disent-ils philosophiquement.

L'Amérique, pour eux, est le grand pays de l'or et de l'abondance. Et que est pauvre peut bien connaître un peu, savent, lorsqu'il y [illegible] les dollars d'or [illegible]

[illegible]

Cependant, Borzza est en proie au mal de mer; depuis trois jours, elle n'a pu rien se mettre sous la dent; s'adressant à ses voisins, à ses compagnons d'infortune:

— Je rends mille grâces à Dieu, dit-elle, de ce qu'Il tient de l'océan il y a la terre. Si le bon Dieu n'avait créé que de l'eau et que nous dussions vivre toujours sur des mers dans des bateaux, sûrement nous serions malheureuses!

— Bah! que voulez-vous donc? s'écrie une vieille, en voici n'est que du poison. Et vous qui ne savez le sentir!

— Et quand on mourrait, ajoute une troisième, on nous jetterait dans le gouffre où nous serions dévorées par les monstres!

Cette dernière évocation suivrait les tribulations de tout [illegible] le bon Dieu [illegible] puissant a jalousé bien fait de créer la terre et tout ce qu'elle renferme! L'homme, le pauvre homme

ed mieux, mille fois mieux sur le plancher des vaches, que sur ce plancher toujours mouvant!

[illegible]

[illegible]

— Où vous rendez-vous? demande l'ange protecteur.

— A Pittsburg, Monsieur, chez notre cousin, Gross Béla.

— Gross Béla? ... Ah! attendez!

Il tira de sa poche un carnet, tourna quelques feuillets, et dit:

— C'est bien cela! Gross Béla, de Gyula-Haza, province de Szabolcs, n'est-ce pas?

— Oui, oui, Monsieur, c'est lui. Vous le connaissez?

— Je le connais. Il n'est plus à Pittsburg.

— Non? Où donc est-il?

— Oh! bien loin d'ici. Au Canada, dans l'Ouest, à la Vallée Qu'Appelle, à plus de deux, trois mille kilomètres d'ici.

Nos émigrants pâlirent et se mirent à trembler comme si l'univers leur manquait soudain.

— Au Canada, et il faut s'y rendre-t-il, répétaient les voyageurs. Qu'est-il allé faire là-bas?

— Il a pris des terres, un beau homestead. Cela vous fait de la part

ne et dévage vos plans de ne pas le rencontrer ici, mais de le plus gros pas, et [illegible]

[illegible]

Cependant ... jusqu'au terme de votre voyage.

Il faut lui de suite écrire à votre cousin, ajouta le vieillard, afin qu'il vienne vous attendre à la station de Willowdale dans les environs. Un Bureau d'émigrants partira pour l'Ouest dans quelques jours; en attendant, vous irez tous dans la salle d'émigration.

Malgré le conseil du pieux saint Borzza, en pressant la main de l'ange protecteur [illegible] deux sous [illegible]

Le sieur [illegible]

(A suivre.)

Charbon et Bois

"Midland et Wildfire"

Charbon doublement criblé de même pour le charbon de poêle.

Nous livrons promptement

North Star Lumber Co., Limited

[illegible]

Prince-Albert, Sask.

TELEPHONE 2075

J. P. HEPBURN, Gérant.

NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE FRANÇAISE HAVRE PARIS

POUR OU L'EUROPE EN [illegible] AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

[illegible]

New-York—Plymouth—Havre

Paris	9 oct.		
France	11 oct.	13 nov.	11 déc.
Ile de France	18 oct.	8 nov.	5 déc.

New-York—Havre

Rochambeau	16 oct.	21 nov.	24 déc.
De Grasse	29 oct.	3 déc.	2 jan.
La Bourdonnais	7 nov.		

New-York—Vigo—Bordeaux

Rouchilla	22 oct.	22 février
La Bourdonnais	14 déc.	25 jan. 15 mars

[illegible] $140.

[illegible] Winnipeg, ou aux agents locaux.

COLLÈGE THÉVENET

Affilié à l'Université d'Ottawa

Dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie

GRAVELBOURG, SASK.

Cours classique pour les filles — Leçons de musique

Cours d'école publique — Leçons de peinture

Pour les Familles, Canadiens-Français

ENCORE UN TEMOIGNAGE

La clause automatique de LA SAUVEGARDE tient les polices en pleine force.

[illegible]

Protégez vos familles dans

"LA SAUVEGARDE"

Raymond Denis, Agent général pour l'Ouest Canadien

Vonda, Sask.

[illegible]

Nelle Chance aux Germes de Maladies

Absorbine, Jr. antiseptique et germicide puissant, [illegible]

[illegible] $1.25 chez votre pharmacien.

Absorbine Jr.



Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY

Locateur

HOTEL AVENUE

Prince-Albert

AVEC LA R. A. R. CIE LTEE

Prince-Albert s'est enrichi d'une pharmacie absolument moderne. Elle est installée carré de l'Hôtel Avenue, sur l'avenue Centrale. Son ouverture a eu lieu le 26 septembre et on y a gracieusement offert à chaque dame une rose et un excellent cigare à chaque homme.

Son personnel courtois et distingué compte deux pharmaciens gradués: M. G. Bourgeault, canadien-français, et M. L.-A. Hunt, anglais, qui compte 20 ans d'expérience en pharmacie, dont deux ans passés au Royal Dispensaries à Montréal. Ce sont là des garanties de compétence indiscutables et qui offrent aux clients toute sécurité pour la confection des ordonnances.

Et que dire de ses approvisionnements? Les malades comme les bien portants s'y trouveront à se satisfaire; pour les malades, en plus des prescriptions soigneusement remplies, il y a toutes les spécialités brevetées qu'on peut désirer et pour les bien portants toutes sortes de douceurs solides ou liquides de qualité, servies dans la plus stricte propreté avec un gracieux empressement. On y trouvera bonbons fins, tabacs et liqueurs douces de toutes sortes et de tout premier choix.

L'étalage de toutes ces belles marchandises auquel on a travaillé depuis plusieurs mois déjà est exposé dans un ordre très artistique pour le plaisir des yeux, et attirera certainement les clients pour leur plus grand bien.

De tels établissements font honneur à une ville et méritent d'être encouragés.

— Dimanche après-midi, nous avions la visite du président du C. P. R., M. Beatty, qui fait sa tournée annuelle de l'Ouest par train spécial. M. Beatty est accompagné de plusieurs célébrités de la finance canadienne et d'officiers de sa compagnie dans l'Ouest. Parmi les invités du président, qui font partie du voyage, nous avions le plaisir de saluer sir Georges Garneau, directeur de la Banque Canadienne Nationale; sir Georges fut reçu à la gare par M. Rousseau, gérant local de la Banque Canadienne Nationale, et M. Taché, surintendant de la même banque. Notre distingué visiteur n'a pas voulu faire la visite de notre ville sans venir présenter ses hommages à Monseigneur à l'évêché. Une foule de citoyens s'était rendue à la gare pour saluer ces distingués visiteurs.

— M. Beatty déclara ici que la compagnie s'attend à ce que le placement des rails du nouvel embranchement Lanigan - Prince-Albert soit terminé cette année et que le service régulier soit en mouvement durant l'été prochain. Il est probable que l'on commencera avant longtemps les travaux de construction de la ligne Prince-Albert-Lac-la-Biche. Quant aux nouveaux embranchements vers Humboldt, on attend des garanties absolument sûres d'un fret assez considérable avant de se rien entreprendre. Sous peu des arrangements seront conclus entre les principaux agents du Canadien National et du Canadien Pacifique. D'après cette entente le Canadien Pacifique utilisera la gare actuelle. Cependant il construira ses propres hangars à bagages et des voies supplémentaires.

M. Beatty prédit une nouvelle ère de prospérité pour la ville, en raison de son sol et riche district et des terrains miniers du nord qui seront desservis par la ville qui est la porte du nord.

— M. Mahon, président du comité de transportation à la Chambre de Commerce, est d'avis qu'une fois la nouvelle route ouverte tout l'hiver entre Pr.-Albert et Saskatoon devrait attirer l'attention de la Chambre. L'exécutif de la Chambre de Commerce de Saskatoon a approuvé la proposition de construction d'une route entre les 2 villes via Waldheim, Rosthern et Laird. On décida de convoquer à ce sujet des représentants de la Chambre de Commerce de Prince-Albert et des autres villes sises sur le parcours de la route.

— La Safeway Stores Ltd. a acheté la propriété faisant coin entre l'avenue Centrale et la douzième rue. Le contrat pour un magasin de $16,000 est donné à Shannon Bros. de Saskatoon. La même compagnie se propose de dépenser $20,000 pour agrandissement du magasin actuel sur la première rue.

— L'assemblée annuelle des instituteurs de l'Inspectorat de Prince-Albert a eu lieu du 2 au 4 octobre. Près de 120 instituteurs étaient présents.

— Le R. P. Daigle, O. P., prêche actuellement la retraite des gardes-malades à l'hôpital de la Sainte-Famille.

— De passage, M. l'abbé Delisle, curé de Wakaw; M. l'abbé A. Ards, curé de Saint-Denis.

Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Régina

Nous publions la liste des derniers changements faits dans le diocèse de Régina, avec l'approbation de S. G. Mgr Mathieu:

Ont été nommés curés de:

Courval, abbé Chs Poirier;
Wolseley, abbé A. Portis;
Lampman, abbé A. Gignere;
Hackglen, abbé M. Kempfert;
Bruno, abbé F. Pander;
Kendal, abbé M. Hudak;
Ste-Marthe, abbé J. Paquette;
Maryland, abbé A. Gillet;
Kronau, abbé J. Kukoyk;
Missions au sud de Laflèche, abbé J.-A. Verbois;
Melville, R. P. E. Nels, O.M.I.;
Régina, Ste-Marie, R. P. P. Holland, O.M.I.;
Prelate, R. P. Riedlinger, O.M.I.;
Pangman, R. P. T. Locks, M.S.;

Ont été nommés vicaires à:

Marguerite, abbé R. Tremblay;
Laflèche, abbé J. Lalandresse;
Régina, Cathédrale, abbé C.-O. Fillion;
Régina, Ste-Marie, RR. PP. Schulter et Schoenwasser, O. M. I.;
Estevan, R. P. Forks, M.S.;
St-Hubert, R. P. A. Lafrenière, F.M.I.;
Lebret, R. P. C. Desaulniers, O. M. I.;
Moose-Jaw, R. P. Healey, C. SS. R.;
Yorkton, R. P. G. Fox, C. SS. R.;

Ont été nommés professeurs au:

Collège Campion, RR. PP. Breslin et Keating, S. J.;
Collège Mathieu, RR. PP. Beauchamp, M. Dussault, L. Jolbert et M. Lavigne, O. M. I.;
Scolasticat des RR. PP. Oblats: R. P. J. Rousseau, O. M. I.

En charge de l'enseignement religieux dans les cinq écoles séparées de Régina, R. P. Emile, O.M.I.

Les RR. Soeurs des SS. Coeurs de l'Adoration ont ouvert au commencement de septembre un nouveau couvent à Rouleau; les RR. Soeurs Dominicaines de Grand Rapids, Mich., ont eu la charge de l'école séparée de Melville et les RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies de Notre-Dame, le soin matériel du Scolasticat de Lebret.

Lettres au "Patriote"

Sidly, Sask.

Mon... le rédacteur,

Dimanche, le 15 septembre, après la messe, nous avons eu une réunion du conseil du cercle Saint-Joseph de Milly.

Sur proposition de M. Raymond Lorion, secondée par M. Joseph Nagas, il a été décidé de faire chanter une messe pour le repos C. F. C. et que copie de cette résolution de Mlle Denis, fille de M. Raymond Denis, président de l'Association avec les condoléances du cercle soit envoyée au "Patriote" pour publication.

Bien à vous,

Etienne MORLIN.

Remerciements

Monsieur le Président

Wolseley, Sask.

Je me fais un plaisir de vous remercier bien cordialement pour votre grande bonté et délicatesse envers nos classes de Wolseley, à l'occasion de la distribution des récompenses du concours français.

Nos élèves savent parfaitement apprécier le dévouement des chefs de l'A. C. F. C. et estiment le français de plus en plus, et aiment à se rappeler votre souvenir dans leurs prières quotidiennes.

Que Dieu réponde sur vous et sur votre oeuvre ses plus fécondes bénédictions.

Votre très respectueuse en Notre-Seigneur,

MERE SUPERIEURE,
R. de N.-D. des Missions.

Nouvelles

M. l'abbé J.-A. Normandeau nommé curé à Girouxville, Alberta.

Il nous fait plaisir de reproduire de la "Survivance" d'Edmonton la nouvelle suivante:

"Les courriers de cette semaine sont remplis de bonnes nouvelles. C'est ainsi que nous apprenons que M. l'abbé J.-A. Normandeau est officiellement nommé curé à Girouxville.

"Cette jeune paroisse du nord bénéficiera ainsi de l'activité inlassable de ce vieux vétéran de la colonisation. Notre journal a appris depuis sa naissance à compter sur le dévouement du curé de Fortierville, de même que l'A. C. F. C.

"Ad. multos annos à M. l'abbé Normandeau. Longue vie à ce prêtre dévoué, à ce patriote logique!"

L. H.

M. Beatty à Saskatoon

Saskatoon. — M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a passé la journée du dimanche ici. Il est accompagné par un groupe de représentants de la même compagnie qui font une tournée d'inspection dans l'Ouest et le nord.

Les Indiens irrités

Le Pas. — D'après certains rapports des trappeurs et des commerçants revenus du nord pour l'approvisionnement d'hiver, les Indiens sont irrités contre le gouvernement fédéral, en raison des recherches qu'il a fait faire tout l'été dans le nord.

Ils se plaignent que l'arpentage les exproprient des propriétés qu'ils ont défrichées et cultivées.

L'origine du mécontentement date du moment où l'ingénieur-arpenteur H.-F. Lambart, du département de l'Intérieur commença l'arpentage de 100,000 acres dans les régions de Pukatawagan, sur la rivière Churchill et de Bouchette, près de Reindeer Lake, en prévision du retour des ressources naturelles aux provinces du Manitoba et de la Saskatchewan. On rapportait à l'occasion que certaines réserves indiennes seraient changées ou restreintes.

Les Indiens ont porté plainte à Ottawa où ils ont été accueillis favorablement. Les arpenteurs ont reçu des ordres à ce sujet. La question est à l'étude du gouvernement.

Incendie à Hafford

Un incendie a causé pour $30,000 de dommages à Hafford. Grâce à la pluie, le village a été préservé d'une catastrophe complète.

Le feu origina d'un garage. Plusieurs magasins et autres maisons de commerce ont été réduits en cendre.

De Churchill au Pas en 21 hrs

Le Pas. — L'hon. Chs Dunning, ministre des Chemins de fer au fédéral, a fait le trajet de Churchill au Pas sur la nouvelle ligne de la Baie d'Hudson en 21 heures. De là il s'est rendu à Flin-Flon.

Chômage

Melfort, Sask. — Le problème du chômage commence à se faire sentir ici, à l'approche de l'hiver. Que doit-on faire des sans-travail? Telle est la question que se posent ceux qui sont les citoyens de la ville. Même lorsque les récoltes battaient leur plein, nombre de flâneurs se promenaient à travers les rues dans le désoeuvrement.

Service postal aérien

Ottawa. — Le service postal aérien de l'Ouest commencera probablement en décembre prochain, déclare le sous-ministre des Postes M. P.-T. Coolican.

Tous les arrangements sont bâclés. L'itinéraire comprendra Winnipeg, Régina, Calgary, Moose-Jaw.

31 aéroplanes à la recherche du colonel McAlpine

Winnipeg. — 31 aéroplanes se sont envolés de Winnipeg samedi, pour faire des recherches, les plus actives dans l'histoire du pays au sujet de la disparition du colonel C.-D.-H. McAlpine et ses compagnons.

Le terrain des recherches couvre la distance qui sépare Fort-Smith, au nord de l'Alberta, de Sioux Lookout, Ontario.

On a reçu les dernières nouvelles des aviateurs, disparus le 8 septembre, dix jours après leur départ de Winnipeg. Ils comptaient se rendre à l'embouchure du Mackenzie et visiter des railliers de nuffes carrés. On croit qu'ils n'aient fait une descente sur un lac loin des habitations et ne s'y soient gelés. N. Pearce, frère d'un des aviateurs, dit que ceux-ci avaient des vivres pour un mois.

Les membres de l'expédition de secours feront des recherches dans les Montagnes Rocheuses, le nord de l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba et jusque dans l'océan Arctique.

Noyés dans le lac Winnipeg

Winnipeg. — Les gens du petit village de pêcheurs de Reykjavik, dans le nord du Manitoba, sur le lac du même nom, à 130 milles de Winnipeg, ont aperçu un aéroplane Fokker, de la Western Canada Airways, survolant la région. D'épais nuages de fumée s'élevaient du nord, où les feux de forêt ne sont pas encore éteints, et on pouvait difficilement voir à distance. La machine volait à une basse altitude et on entendit le bruit d'une explosion. Trois heures plus tard, à la suite de recherches le long du lac, l'aéroplane fut trouvé. Il était tombé dans le lac, à deux milles et demi du rivage. George McKee, de Toronto, pilote, Arthur Hoark, de Winnipeg, mécanicien et Arthur Hant Chute, de Wolfville, N.-E., ont perdu la vie en voulant faire une expédition dans l'extrême-nord du pays.

Salaire des professeurs du Collegiate

Régina. — A la suite d'une requête des professeurs, le bureau des commissaires du Collegiate a revisé le salaire comme suit:

Salaire maximum pour les professeurs à la tête d'une branche de l'enseignement, $3,000; salaire maximum pour les instituteurs seniors, $2,500; salaire maximum pour les gradués assistants, $2,400; salaire maximum pour les non-gradués à la tête d'une section d'enseignement, $2,000. L'augmentation annuelle a été portée à $100, excepté dans le cas où le salaire est moins de $2,400, alors que l'augmentation sera de $200 par année.

Au congrès des postiers

Hamilton. — Les postiers du Canada réunis en congrès ici recommandent la nomination des maîtres de postes par la commission du service civil, au lieu du gouvernement fédéral, avec préférence à séniorité.

Loverlure et Fairholme

— On annonce que du 1er octobre prochain, trois trains par semaine circuleront sur la ligne Shellbrook-Turtleford, passant par Spiritwood et Fairholme.

On s'attend à ce que la nouvelle ligne s'ouvre bientôt à la colonisation près du lac Witchekan, voisin Spiritwood.

— A Fairholme il y a de nombreuses terres du C. P. R. Comté terres planches qui sont offertes entre $5 et $10 de l'acre, payables en 15 et 20 ans. Le foin n'y est pas rare. La récolte du blé et d'avoine est splendide cette année.

La récolte de pommes en Nouvelle Ecosse

Kentville, N.-E. — La récolte de pommes dans la Nouvelle-Ecosse dépassera cette année 2,000,000 de barils. Les rapports de septembre de la division des fruits du département fédéral d'agriculture évaluent la récolte à 1,793,000 barils, soit une augmentation de 222,000 barils sur le rapport du mois